Les journaux francophones hors Québec comptent sur la publicité fédérale

par Jean-Guy Boudreau

(OTTAWA) - Pour survivre, la plupart des journaux qui sont membres de l'Association de la presse francophone hors Québec doivent compter sur la publicité du gouvernement fédéral. Et au cours de la prochaine année, c'est une compagnie de publicité montréalaise, la compagnie S.O.P. qui tentera d'obtenir des organismes fédéraux les contrats de publicité qui sont nécessaires à ces journaux.

C'est ce que disait le président de l'Association de la presse francophone hors Québec, le père Hector Bertrand, un jésuite qui est aussi directeur-gérant du journal Le Voyageur de Sudbury. Il participait alors à la réunion de l'Association tenue à l'hôtel Holliday Inn de la rue Dalhousie.

En un mot, la tâche de la compagnie S.O.P. consistera à obtenir le plus de contrats possibles, et le père Bertrand déclarait qu'elle recevra pour ce faire une commission de 6 pour cent.

"Comme l'agence travaille à commission seulement, d'ajouter le père Bertrand, il n'y a aucun risque pour nous. Nous avons joué sûr, c'est ce que ça veut dire. Nous n'avons pas pris de risque qui pourrait nous couler financièrement."

La sécurité dont il était alors question est celle de l'Association même, laquelle n'existe que depuis le mois de février dernier, et ce grâce à une subvention de quelque $20,000 fournie par le Secrétariat d'Etat. "Nous comptons encore sur l'État pour les deux prochaines années", de dire le père Bertrand; mais après cette période, il laisse entendre que l'Association espère pouvoir s'autofinancer.

"Tous les journaux qui font partie de l'Association doivent verser un pour cent de leurs revenus publicitaires à l'Asso-

SUITE P. 6

le franco albertain

Mercredi 17 novembre 1976 Volume IX Numéro 45 15 cents

LE CONGRÈS, ateliers du vendredi 5 novembre

PROPOSITIONS

ADMINISTRATEURS

A-1— Que les administrateurs: recrutent un personnel adéquat et compétent; voient à ce qu'un programme de qualité et non-interrompu d'enseignement en français soit assuré pour tous les francophones; voient à ce que tout employé soit francophone; allouent les fonds fédéraux à des projets bien précis; augmentent le personnel du Ministère; créent un mécanisme de liaison et d'information au niveau provincial pour les administrateurs; clarifient le concept d'école bilingue; intègrent les professeurs de français de l'Université de l'Alberta.

A-2— Que les Commissions scolaires avec l'aide de l'ACFA définissent l'école bilingue.

A-3— Que le Gouvernement provincial reconnaisse que les écoles bilingues sont un droit et non un privilège.

A-4— Augmenter le pourcentage de français mais ne pas s'afficher école unilingue. Que la priorité de l'heure soit de débloquer les fonds fédéraux et s'assurer que ces fonds servent réellement au français.

A-7— Que l'ACFA assure un service de renseignements sur ce qui se fait ailleurs au Canada à tous les niveaux mais surtout à celui de l'éducation. Que l'ACFA devienne un groupe de pression et aide à former d'autres groupes de pression. Promouvoir la sensibilisation des parents.

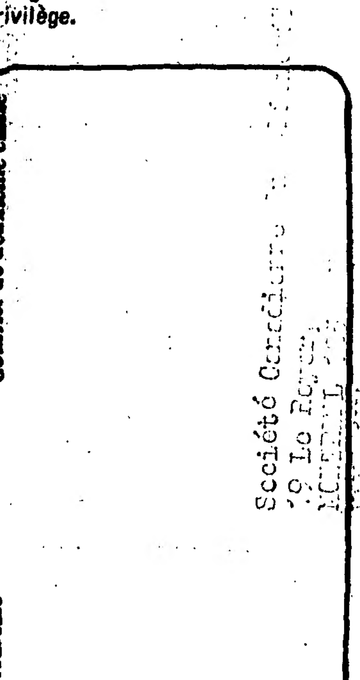
PARENTS

B-1— L'animation auprès des parents et autres agents d'éducation. Mener des enquêtes par l'école afin de sensibiliser les parents sur le degré d'assimilation au foyer.

(suite page 3)







Cette semaine dans le Franco

éditorial

LE CONGRÈS, EXPLICATIONS ET PROLONGEMENTS

Nous avons recu une (1) lettre nous reprochant "d'avoir passé sous silence le Congrès". Si une personne peut qualifier notre attitude en des termes aussi poussés, cela signifie sans doute qu'il existe un certain nombre de gens qui seraient prêts à nous reprocher un intérêt limité pour le Congrès de l'ACFA. Nous voulons désamorcer immédiatement ce malentendu. Nous croyons qu'il serait un peu déplacé dans un éditorial de citer point par point tout ce que nous avons publié à propos du Congrès, avant et immédiatement après. Nous référons donc le lecteur à l'édition du 3 nov. (pp1, 3, 4,11,12,13,14 et 24), et à l'édition du 10 novembre (pp.1, 2,4,11,12,13 et 15).Dans les paragraphes suivants, nous exposerons l'attitude présente du Franco envers le Congrès et la perspective du Franco pour les suites qui seront données au Congrès.

Suite aux éditions des 3 et 10 novembre, nous estimons que nous avons rapporté toute la substance informationnelle du Congrès; c'est dans les textes, l'éditorial et les photos. Mais il est vrai que l'information, ce n'est pas tout.Peut-être, assurément, avons-nous manqué d'emphase. Nous avouons que nous aurions peut-être dû consacrer une plus grande partie du journal au Congrès ou peut-être tout le journal. Notre attitude s'explique sans doute par le fait que notre première édition (plan, contenu,etc...), envers laquelle nous avions pris certains engagements dans l'édition précédente, coïncidait avec le Congrès. Bien loin d'être mal intentionné envers le Congrès, nous avons choisi, un peu par la force des choses, de faire un compromis entre l'information et les événements et le média d'information.

Si nous avions consacré tout le journal du 10 novembre, à la limite, au Congrès, donc si nous avions épuisé toutes nos ressources, nous ne parlerions pas du Congrès cette semaine... Et on nous aurait reproché d'agir inconséquemment avec nos écrits. Et d'ignorer l'information régionale , et quoi encore?

Mais pourquoi miser sur un (1) numéro du Franco pour juger et condamner l'éditeur quand le Congrès lui-même a été la somme , la conséquence et le prolongement de 3 mini-congrès, le résultat de 50 années d'efforts, une conclusion de la détermination d'au moins 50,000 "Franco"-Albertains. Sommes-nous les seuls au Franco à considérer que le Congrès est toujours vivant? Cette semaine, par exemple, il était entendu qu'une personne élaborerait un rapport préliminaire des ateliers du samedi, rapport que nous aurions joint à celui des ateliers du vendredi, ce qui aurait constitué les deux pages centrales d'un cahier spécial pour le Congrès. Les deux pages couvertures auraient présenté des photos des ateliers, du concert-gala et du banquet du samedi soir.

Mais voilà, nous arrivons d'Ottawa, avec une seule journée de travail disponible avant la publication du prochain numéro, et pour apprendre que le travail n'a pas été complété, pour des raisons sans doute valables. Nous décidons donc, à la suite de certains commentaires, de publier en première page le rapport préliminaire des ateliers du vendredi, et de constituer un cahier spécial photographique . Voilà un chapitre de la petite histoire du Congrès au Franco.

Pourquoi avons-nous décidé, dès le premier cahier spécial pour le Congrès, de placer ce cahier à l'intérieur du programme de Radio Canada? Parce que de cette façon, tout le matériel du Congrès est rassemblé, et ce sur quatre pages reliées, ce qui permet au lecteur de constituer progressivement son numéro spécial du Franco totalement consacré au Congrès. Et ce dans le respect des autres responsabilités du journal. Double aspect positif donc.

Que ferons-nous lorsque nous aurons épuisé nos ressources relativement au Congrès en tant que tel? Nous nous ferons une obligation de publier les rapports définitifs de l'Equipe du Congrès, et de suivre les travaux qui seront faits en ce sens. Comme nous nous faisons une obligation de rapporter, en autant qu'il nous est matériellement possible, positivement, tout ce qui est relié de près ou de loin à la francophonie albertaine.

Gaetan Tremblay

OPINIONS LIBRES

Cher Editeur,

A propos d'un article paru dans le SAINT-JOHN EDMONTON REPORT DU 8 novembre dernier, j'aimerais faire les remarques suivantes:

1. L'interview était en français. 2. Nous n'avons jamais pensé ou dit que nous étions en face d'une situation "do-or-die". 3. Nous n'avons jamais pensé que le journal était un "kingdom". A ce propos, nous dirions plutôt que l'esprit est à la démocratie au journal. 4. La condition budgétaire du journal n'est pas triste mais il est très vrai, discutable. 5. Les chiffres 2,400 et 50,000 devaient être vérifiés par notre interlocuteur auprès du Secrétariat. Ils ne l'ont pas été. Il y avait au 31 octobre dernier, 2036 abonnés au Franco. 6. S'il y a 2,036 abonnés, cela signifie qu'environ 10,000 personnes lisent le Franco. Un certain pourcentage de ces 10,000 lecteurs ne liraient cependant le journal qu'en partie, ce qui est très probablement le cas de la plupart des journaux du monde. 7. Dans cette perspective, nous avons considéré non pas que le journal était un mauvais produit mais un produit qui pouvait être amélioré, au point de vue du contenu et de l'ordre. 8. Conséquemment au no. 7, nous ne projetons pas un nouveau plan, mais avons déjà remodelé un ancien. Les nouvelles chroniques ne sont qu'au nombre de 6. 9. On a essayé d'augmenter les ventes, mais avec peu de résultats, à cause de problémes difficilement contrôlables (ex: dispersion du public,) 11. Nous sommes à peu près seul à voir au "contenu" du journal. 12... Considérant le nombre et le genre de photos qui ont été prises, nous sommes à peu prés certains qu'il y en avait de plus sérieuses. 13. Nous n'avons pas de "big plan"... Gros titre? I 14. En bref, nous ne sommes pas d'accord avec une lettre à l'éditeur de M. L.T. Shorter (Edm), parue dans le même numéro de l'Edmonton Rep. ci-haut discuté (p.1), et déclarant que l'article du Saint-John Edmonton Report du 18 octobre, " relativement à la nouvelle désignation du Dr. Worth comme Doyen pour l'Education, était L'ECRIT LE PLUS IRRESPONSABLE ENCORE JAMAIS VU DANS CE MAGAZINE

Vous remerciant pour la publication,

Gaétan Tremblay
Editeur du Franco-Albertain.

N.B. Une copie de cette lettre, traduite, a été envoyée à l'Edmonton Journal.

N.B. L'article de l'Edm. Rep. n'était pas signé, ni par nous ni par notre interlocuteur. Si les 13 premiers points de notre lettre ne sont pas clairs, il nous semble que le point 14. parle par lui-même. Nous n'avons pas été le premier, mais nous espérons que nous aurons été le dernier. Merci.

Le Franco-Albertain

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Gaëtan Tremblay
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424 9388

Informations provinciales

Congrès annuel, parti créditiste

par Roland Gaudet (Collaboration spéciale)

La ligue du Crédit Social, battue en 1971 par les conservateurs, s'est transformée en fin de semaine dernière en parti viable. Un important changement de nom, de Ligue à Parti, a été adopté au 42ième congrès annuel du Crédit Social à Calgary. Parallèlement à ce changement de nom, le nouveau parti s'est aussi donné un nouveau sigle et une nouvelle orientation. Les observateurs ont d'abord été impressionnés par la présence de 450 délégués aux assises d'un parti que l'on croyait mort. Après, on a eu l'impression d'assister plutôt à la naissance d'un nouveau parti, constituant cette fois une formation politique plutôt qu'un mode de vie avec ses traditionnelles connotations religieuses. Non pas que la vieille garde créditiste était absente. Plus de 70 pour cent des délégués étaient âgés de plus de 40 ans. Mais si de nombreuses allusions à la bible, à Dieu et à l'infiltration communiste ont été faites dans les interventions des délégués, la vieille garde, sans nécessairement avoir changé, a accepté de faire place à la jeunesse et à une orientation plus politique que religieuse. D'ailleurs, le leader du parti, M. Bob Clark, qui, par un amendement à la constitution, est devenu le chef du parti, s'est dit quelque peu embarassé de ces allusions au communisme. Le délégué de Bonnyville, M. Nordstrom, prenant la parole pour s'opposer au projet de loi fédérale sur le contrôle des armes à feu, a déclaré que le premier geste des communistes qui veulent contrôler un peuple, est d'enregistrer les armes d'un pays. D'autres délégués ont maintenu qu'il était essentiel de posséder des armes pour repousser une éventuelle attaque des communistes. M. Clark s'est dit gêné de ces remarques, mais a déclaré qu'il préférait donner à tous la parole, que d'intervenir pour faire taire les idées des membres de son parti. Pour en revenir à l'orientation concrète du parti, les délégués ont entériné les objectifs de leur chef. M. Clark compte reprendre le pouvoir en Alberta dans les années 80, même s'il ne s'aventure qu'à prédire une victoire créditiste dans seulement 15 circonscriptions aux prochaines élections. Pour effectuer cette remontée après le néant des dernières années, il a fait adopter des orientations précises. Le Crédit Social se veut désormais le réel parti de la libre entreprise, en remplacement du parti conservateur, qui, dit-on, s'est donné une mission socialiste à l'insu du NPD. Le parti créditiste s'est engagé à faire cesser l'ingérence du gouvernement dans les entreprises industrielles et commerciales, sauf dans le cas où toutes les possibilités de rechange ont échoué. Il compte de plus accorder aux municipalités le statut de gouvernements locaux à part entière, et faire inscrire ce statut dans la constitution canadienne. De plus, il s'engage à partager les revenus fiscaux de la province avec les municipalités. Par ailleurs, il promet de réduire la croissance de la fonction publique en Alberta. Et M. Clark a dévoilé le programme Check-Point. Celui-ci a pour but d'inciter les militants de tous les coins de la province à participer à des travaux de recherche sur les activités et programmes gouvernementaux. Les dossiers ainsi constitués seront ensuite remis aux députés de l'opposition créditiste, qui les exposeront à l'Assemblée Législative.

Rappelons enfin que le parti créditiste a accusé en 1976 un déficit de 10,000 dollars, à partir d'un budget annuel de 75,000 dollars. Pour l'année 1977, on a adopté un budget deux fois plus important, soit de 150,000 dollars. Environ un tiers de cette somme proviendrait des membres, et le restant des contributions du monde des affaires. Signalons que le membership du parti est d'environ 3,700. dollars

Le NDP compte constituer le parti d'opposition officielle après les prochaines élections provinciales. Il a lancé la Semaine du NDP le 15 novembre, par un forum sur la santé et la sécurité au travail. Au cours de cette semaine, les organisateurs veulent entamer les efforts en vue de doubler le membership du parti, qui se chiffre à 5,000. Le chef du parti, M. Notley, a annonçé qu'on avait adopté un budget annuel de 300,000 dollars pour 1977, soit le double de l'année en cours.

LE CONGRÈS, ateliers du vendredi 5 novembre

(suite de la page 1)

B-2– Stimuler les parents par le truchement de l'animation, etc. Utiliser les médias pour revaloriser le français auprès des parents. Examen et prise de conscience des parents. Créer une ambiance française au foyer: livres, disques, T.V., radio.

B-3– Ce n'est que l'effort communautaire honnêtement soutenu par le gouvernement fédéral et provincial qui préservera la langue et la culture francophones.

B-4– Que les thèmes "école unilingue" et "école bilingue" soient bien définis.

B-5– L'enseignement de l'histoire et de la culture de nos ancêtres dans l'école. Des programmes intéressants pour les jeunes à CHFA aux heures favorables. Voyages échanges. Enseigner les sujets populaires en français.

B-7– Définir l'école en utilisant le terme francophone (20 pour cent d'anglais). Préconiser l'enseignement du français obligatoire d'un océan à l'autre.

B-8– Continuer sous une autre forme la campagne de sensibilisation que l'ACFA a entreprise depuis quelques mois.

B-9– Que l'ACFA organise des sessions d'animation dans les foyers par les équipes de gens convaincus afin de faire voir la nécessité de l'école unilingue.

B-10– Créer des activités particulières à chaque groupe... où la culture française peut s'épanouir... p.e. établir un centre culturel; une bibliothèque française; des soirées récréatives. Que les parents s'impliquent dans la culture de l'école.

B-11– Former des comités de parents dans toutes les régions. Que les congressistes soient les initiateurs de ces comités.

B-12– Que l'ACFA accentue ses efforts auprès des parents pour les motiver re: français. Que les parents et enseignants développent une fierté canadienne chez nos jeunes par des cours d'histoire. L'école française voulue par tous les participants de l'atelier.

ENSEIGNANTS

C-2– Ecole bilingue avec 80 pour cent en français. Assurer la continuité dans les cours. Embaucher les gens pour trouver et créer du matériel pédagogique. S'intéresser activement à la télévision française et à la radio.

C-3– Donner à l'école bilingue un statut spécial: moins d'élèves par professeur; des équipes payées par le Ministère pour développer des programmes et matériaux adaptés; obtenir des fonds fédéraux.

C-4– Pour régler le problème principal: la motivation, il faut plus de voyages échanges, plus d'émissions pour les jeunes à la radio et à la TV, l'école unilingue, des clubs, etc.

C-5– Que les écoles dites bilingues enseignent tout sauf l'anglais en français à tous les niveaux (même universitaires) et que ces campus soient exclusivement français. Que les professeurs des écoles s'organisent pour utiliser au maximum ce que les règlements permettent. Que la loi oblige les autorités scolaires à n'embaucher que des enseignants bilingues dont la compétence est assurée et à placer ces professeurs de façon appropriée.

C-6– Que l'ACFA recommande fortement au Ministère de mettre sur pied au niveau provincial et niveaux régionaux le personnel nécessaire pour assurer une éducation bilingue de qualité. Que le Ministère crée un bureau qui facilitera l'échange entre les écoles bilingues de la province. Que l'ACFA fasse des présentations auprès des commissions pour qu'on obtienne les outils nécessaires. Que l'ACFA anime la population afin que celle-ci se réveille et revendique pour leurs enfants ce qui est essentiel pour assurer une formation bilingue. Que l'ACFA tente de créer un mécanisme qui encourage un plus grand dialogue et échange-collaboration entre la population et le Conseil français, l'AEBA, les commissaires bilingues, etc. Qu'on établisse des programmes échanges pour les profs. au Québec.

C-7– Pour convaincre la population franco-albertaine de l'existence du fait français en Alberta... il faut réunir les profs par région afin d'établir les buts de l'école bilingue... ensuite réunir les profs par école pour déterminer comment appliquer concrètement ces buts... puis réunir les parents pour les confronter avec les buts.

C-8– Il faut obtenir des "teacher-aide"; des "curriculum builders". Il faut avoir plus de support des parents, des commissions scolaires et des administrateurs... meilleur choix des professeurs... plus de continuité dans les cours... développer des habilités en recherche chez l'étudiant... introduire des moyens pour faire vivre la culture française chez l'étudiant...

C-9– Il faut améliorer la compétence des professeurs au niveau de la formation universitaire et au niveau des professeurs actuels. L'ACFA devra enquêter auprès des personnes compétentes comment les Commissions scolaires utilisent les fonds du Fédéral.

C-10– L'ACFA devra exercer une pression politique devant les commissions scolaires et le Ministère pour obtenir: plus de temps de préparation pour les profs bilingues; moins d'élèves dans les classes où le français est enseigné; un partage équitable des fonds fédéraux destinés à l'enseignement du français.

C-11– Que soit instauré, autant dans les régions rurales qu'à la ville, l'école unilingue française, où tous les cours, sauf les cours d'anglais seront donnés en français de la première à la neuvième année. Que l'ACFA finance le travail d'un groupe d'animateurs qui visiteraient régulièrement les régions, rencontreraient les profs et aideraient à identifier les problèmes et à formuler les solutions. À leur tour, les enseignants pourraient agir auprès des parents où se situe le principal problème.

C-12– Faire reconnaître le droit à l'éducation dans la langue officielle. Que partout l'on établisse l'école française quand c'est possible. Que l'on "francise" l'école bilingue là où l'école française n'est pas possible.

C-13– Que l'ACFA travaille à établir un organisme au niveau ministériel qui permettrait l'entre-aide entre commissions scolaires, écoles et profs et cela en coopération avec d'autres organismes déjà existants. Nous mettre à l'oeuvre en envoyant à l'ACFA provinciale une copie de nos projets... Etablir un centre pédagogique à Edmonton.

ÉTUDIANTS

D-1– Seule l'école unilingue assurera le bilinguisme. Que l'ACFA sensibilise les autorités. Qu'on établisse une école unilingue comme projet pilote, ensuite d'autres. Que l'ACFA fasse les pressions nécessaires pour que le Collège S.J. ait un programme de pédagogie.

D-2– Sensibiliser les gens pour rehausser leurs convictions - qu'il y ait prise de conscience chez les étudiants... premièrement dans les foyers.

D-3– Sensibiliser l'administration: mieux structurer les cours, les classes; sensibiliser les étudiants: voyages échanges, concours oratoires, école unilingue. Plus de moniteurs. Que le Collège soit le noyau culturel où les écoles puissent puiser...

D-4– Plus de cours de français, ce qui implique dans des régions particulières des écoles unilingues françaises.

D-5– Par une campagne de publicité, sensibilisation... s'assurer que les parents parlent français, que les enfants y collaborent... créer un milieu matériel français: pancartes, boîtes sur comptoir, disques, cassettes. Faire des activités familiales en français... Choisir régulièrement certains programmes français.

D-6– Comme les étudiants parlent peu français parce qu'ils le connaissent mal, qu'il y ait plus de français utilisé dans l'enseignement...

D-7– Fournir les occasions et les structures nécessaires pour maintenir la langue et la culture, i.e., les écoles unilingues et des centres culturels dans toutes les régions dites francophones.

ASSOCIATION DES SCOUTS (RÉGION D'EDMONTON)

Une invitation est lancée à tous les gens de 18 ans et plus, pour une dégustation de vin et fromage qui aura lieu mardi le 23 novembre à 7h.30 à l'école J.H. Picard, à la salle 201.

Cette réunion se veut informative afin que les gens prennent connaissance du Mouvement Scout en Alberta.

BIENVENUE À TOUS!

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

SPÉCIAL ÉNERGIE

Christiane Spénard

DEUXIEME PARTIE: " On emprunte aux plantes le brevet de fabrication de l'hydrogène"

La mise sur pied de centrales nucléaires de plus en plus nombreuses a mis les chercheurs sur les dents. En effet, on sait que le transport et la manipulation de substances radioactives sont extrêmement dangereuses. Non seulement pour l'écologie, mais aussi pour l'individu, et ce, à très court terme. Et ils se sont tournés vers la Nature pour tenter de trouver une solution.

Cette fois-ci, c'est l'hydrogène qui les intéresse. Leurs recherches et expériences sont cependant très difficiles. L'hydrogène est très instable et peut s'associer avec à peu près n'importe quel élément. Quand il s'unit à 2 atomes d'oxygène, nous obtenons de l'eau.

La pierre d'achoppement de ces études est: comment parvenir à dissocier la molécule d'eau sans dépenser plus d'énergie que l'on peut espérer retirer de l'opération? Les chimistes sont allés voir comment font les plantes pour parvenir à ce résultat.

Toute plante renferme de la chlorophylle (généralement associée à leur couleur verte). La chlorophylle absorbe la lumière du soleil, laquelle "casse" les molécules d'eau que la plante renferme. Mais, et c'est bien décevant pour les chercheurs, une partie de l'hydrogène libéré sert à la fabrication de sucres et le reste produit de nouveau de l'eau.

Il semble toutefois possible de changer le cours de ce mécanisme pour l'orienter vers la production d'hydrogène. Cependant, le processus, très complexe, n'est pas encore au point.

Par contre, en faisant croître une algue dans une atmosphère composée d'argon, on est arrivé aux résultats espérés. L'algue en question synthétise, dans une atmosphère normale, d'une part de l'ammoniac (hydrogène plus azote plus ammoniac) et, d'autre part, des sucres, comme toute plante le fait pour se nourrir. Quand il n'y a plus d'azote dans l'atmosphère, on obtient seulement l'hydrogène.

Mais ce à quoi les chimistes voudraient surtout parvenir, c'est la construction d'une feuille ou d'une plante artificielle qui produirait l'hydrogène d'elle-même. Les recherches vont bon train, mais aucun résultat probant n'a encore été enregistré.

Il reste donc à savoir s'il est possible de percer les secrets de la Nature et, surtout, si on peut s'en emparer.

TROISIEME PARTIE: "Le moteur au méthanol ou un feu de bois sous votre capot? "

Les grandes firmes qui entreprennent des recherches sur les substituts possibles de l'essence doivent tenir compte de plusieurs facteurs: que la source d'énergie soit disponible en quantité suffisante, qu'elle puisse s'insérer facilement dans l'économie déjà existante, qu'elle soit accessible à tous les pays du monde. Elles doivent aussi considérer le degré de pollution de cette nouvelle source d'énergie, les modifications qui doivent être apportées aux moteurs déjà sur le marché et le réseau de distribution qui devra éventuellement être mis sur pied.

Un de ces substituts est le méthanol, ou alcool méthylique, que l'on appelle aussi "alcool de bois". On peut le fabriquer à partir de gaz naturel, de charbon (procédé qui intéresse l'Australie, les Etats-Unis, l'URSS, la Chine et la Pologne), ainsi que par la transformation de résidus organiques. On estime qu'une tonne d'ordures ménagères peut donner 300 litres de méthanol.

Le véhicule, ou plutôt le moteur qui fonctionne au méthanol, est au point. Il a déjà parcouru 45,000 km, dont 80 pour cent seulement au méthanol. L'indice de pollution est moindre que celui de l'essence: la teneur en oxyde de carbone des gaz d'échappement est 3 fois moins élevée. De plus, il n'est pas nécessaire d'ajouter du tétra-éthyl-plomb (anti-détonnant très polluant) au méthanol à cause de son taux élevé d'octane.

Cependant, ce moteur a dû subir quelques modifications. Premièrement, le carburateur a été amélioré pour correspondre au pouvoir calorifique moindre du méthanol. Ensuite, on a dû prévoir un dispositif automatique de préchauffage, car la chaleur de vaporisation du nouveau combustible est de beaucoup supérieure à celle de l'essence. Après quelques autres modifications, le système est au point. La firme allemande qui a réalisé l'exploit désire cependant donner quelques conseils aux pompistes et mécaniciens: l'essence et le méthanol doivent être stockés séparément, et la manipulation du produit et du système d'alimentation du moteur doit être effectuée avec précaution.

MORINVILLE

Graduation à l'école Georges P. Vanier

Le 23 octobre dernier avait lieu la graduation des 24 élèves de l'Ecole Georges P. Vanier. Les cérémonies débutèrent par une messe célébrée par l'abbé Georges Primeau, à l'église paroissiale. Ensuite, finissants, parents et amis se rendirent au Centre récréatif pour un souper.

La cérémonie de graduation se déroula au gymnase de l'école, à huit heures. L'orateur invité était l'honorable Horst Schmit. Dans un discours très à point, le ministre remercia les gradués pour la contribution qu'ils avaient apportée par leur vie à l'école, par leur participation aux activités, leur enthousiasme, leur bonne humeur et même leurs critiques. Il les exhorta à continuer à mettre leurs talents au service de leurs concitoyens. Il y eut ensuite la distribution des diplômes.

Le discours du validictorien fut présenté par Mlle Julie Himshoot. Au nom des finissants, elle exprima leur reconnaissance envers les parents, les professeurs, et envers tous ceux qui leur ont permis d'accomplir ces douze années scolaires.

Trois chants, "Graduation Day", "Une boîte à chansons", et "Réflections" furent exécutés par la chorale de l'école, sous la direction de Mlle Karen Kent.

Le tout fut clôturé par une soirée dansante au Centre récréatif.

NÉCROLOGIE

Une brave pionnière nous a quittés

Le 14 octobre dernier décédait Mme Joseph Lafrance, à l'âge de quatre-vingt ans. Son départ est vivement ressenti par son époux et ses enfants qui se chiffrent à onze, tous fortement attachés à leur si bonne maman. En voici l'imposante liste: Mme Nap. (Gertrude) Tremblay, St-Paul; Mme Yvette Tremblay, Saint-Albert; Soeur Ida Lafrance, a.s.v., St-Paul; Mme H-Paul (Annette) Blanchette, Girouxville; Mme X. (Thérèse) Lavoie, Edmonton; Mme Eugène (Denise) Joly, St-Paul; Messieurs Léo-Paul, Terrace, C.B.; Robert, Lafond; Luc, Edmonton; Henri, St-Paul; Albert, Edmonton. Les petits-enfants qui pleurent leur grand-mère sont au nombre de 71 et les arrières petits-enfants se comptent à 40. Il y a aussi quatre soeurs de Mme Lafrance qui déplorent sa disparition: Mme Eugénie Labarre de Boston, Mass.; Mme Lucien (Alice) Beaulieu de Montréal; Mme Tréflé (Cécile) Beaulieu de Lewiston, Maine; Mlle Lucienne Lafrance de Augusta, Maine.

Mme Marie Lafrance vit le jour à l'Isle Verte, Québec, en 1895. Vers l'âge de 19 ans, l'idée lui vint, qu'étant une des plus vieilles de la famille, elle devait aider ses parents. En conséquence, comme tant d'autres qui cherchaient alors fortune aux Etats-Unis, elle traversa les frontières pour travailler. A 22 ans, revenue au pays, elle épousa Joseph Lafrance à St-Cyprien, Québec, pour demeurer ensuite à St-Honoré, Québec. Après un séjour de 4 ans à cet endroit, une grande aventure se dessinait pour ce couple heureux, celle de partir vers l'ouest canadien. St-Edouard les reçut donc en 1921. Dix ans plus tard, Lafond leur semblait plus avantageux et ils s'y installèrent pour y cultiver la terre, c'est-à-dire "défricher"... En 1948, après 31 ans de travail et de succès, ils firent de St-Paul leur demeure permanente.

Marie Lafrance fut une épouse fidèle, une mère dévouée et l'amie de tous. Elle fut remarquable par sa foi, sa vie de chrétienne convaincue, et son incessant désir de toujours faire ce qui plaisait à Dieu. Elle nous édifiait tous par son assiduité aux offices de l'Eglise. Son grand respect pour les prêtres la portait à venir en aide à plusieurs missionnaires.

Les funérailles de Mme Lafrance eurent lieu le 16 octobre, en la cathédrale de St-Paul. Un très grand nombre de parents et d'amis sont venus offrir leurs sympathies et leurs prières. C'était aussi très consolant de constater la présence de Mgr R. Roy, évêque de St-Paul, ainsi que celle de cinq prêtres: le Père Maurice Lafrance, o.m.i., de Green Lake, Saskatchewan; l'Abbé R. Poulin, curé de St-Paul; le Père U. Duchesneau, o.m.i., de St-Albert; le Père Louis-Ph. Roy, o.m.i., de Saddle Lake; et l'Abbé R. Simard de Mallaig. Le chant, très bien choisi, fut exécuté par les soeurs de l'Assomption de la S.V., Albert Lafrance et l'abbé Marcel Croteau de St-Paul.

La famille Lafrance offre ses remerciements pour la grande sympathie dont elle a été l'objet en ces jours si pénibles. À tous et à chacun, notre plus cordial merci!

La famille Joseph Lafrance



L'AUTO-STOPPEUR

Je filais allègrement vers Grande Prairie par ce froid dimanche après-midi de novembre. Un vent de trente milles à l'heure poussait une bourrasque de première neige d'automne. Dans ma voiture il faisait bon cependant. De la chaleur tant qu'il en faut, et une bonne petite musique en plus. La conférence que je devais prononcer ce soir-là était prête. Je n'avais pas d'inquiétude, et j'étais très confortable.

Arrivé à la hauteur de Woking j'aperçois un type qui fait de l'auto-stop. C'est une de mes habitudes d'arrêter pour prendre les gens en besoin au bord de la route. Peut-être parce que lorsque j'étais plus jeune il m'arrivait assez fréquemment de prendre ce moyen économique de voyager: quand on est collégien c'est même une nécessité. Je sais ce que c'est que de rester trois à quatre heures au bord de la route regarder filer les voitures qui ne veulent jamais s'arrêter...

Mon type se présente cependant avec une difficulté singulière: il s'en va dans la direction contraire à la mienne. Comme il semble avoir froid et comme aussi je suis bon chrétien, je décide de m'arrêter pour lui offrir au moins la chance de se réchauffer en attendant qu'une voiture se présente, le traffic n'étant pas des plus denses par là. Quand il vient à la voiture, je lui demande où il va. "A Spirit River", qu'il me dit. Avec mon grand coeur, je lui demande s'il est bien sûr qu'il ne désire pas aller à Grande Prairie plus tôt. Il me rassure que non, car il arrive justement de là, sa voiture étant tombée en panne dans cette ville. Comme il n'a plus que vingt milles à faire, il ne peut être question de faire route arrière.

Enfin deux voitures s'amènent. Je laisse aller le gars, lui disant mon grand regret de ne pas pouvoir l'aider. En partant je me rends compte que les deux voitures filent tout droit. Dommage, pensai-je, que tous ne soient pas aussi charitables que moi...

De nouveau en route, je m'attends à ressentir cette douce chaleur intérieur qui vous vient lorsque vous avez fait un bon coup. À mon étonnement c'est plutôt un sentiment de dégoût que je ressens. Puis, soudainement me vient à l'esprit la parabole du bon samaritain: le type est souffrant au bord de la route, et qui se présente? Le prêtre qui ne se dérange en rien pour son prochain et qui file... Et j'ai dû me dire, penaud: "Ca vient de se passer de nouveau: le prêtre, une fois de plus est passé tout droit".

Ce fut un dur coup. Vous vous imaginez le héro de la scène pour découvrir à la fin que vous en êtes le scélérat. Je m'arrêtai pour réfléchir à cette affaire. Puis je fis route arrière, et je conduisis le jeune chez lui.

De nouveau seul, je compris ce qui m'était arrivé: "Ah, m'exclamai-je, c'est le Saint Esprit qui m'a fait cela! " Ce fut pour moi une expérience profonde de l'Esprit, Lui dont Jésus a dit: "L'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom vous enseignera tout et vous rappelera tout ce que je vous ai dit". (Jean 14, 26). Sa parabole du bon samaritain, l'Esprit me l'a rappelée, même brutalement. Et j'ai compris qu'Il est vivant et l'Esprit bien vigoureux...

Est-ce à dire qu'Il s'attend à ce que tout bon chrétien se croit obligé de faire monter dans sa voiture tout amateur d'auto-stop? Je ne le crois pas. Je pense cependant que chaque jour, au travail ou au foyer, se présentent à nous des gens qui "font du pouce" en nous signalant d'une manière ou d'une autre qu'ils ont besoin de nous, de notre temps, de notre affection, de notre attention, de nos talents. Entendons-nous alors l'Esprit nous rappeler cette autre parole de Jésus: "Quelqu'un te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. À qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter ne détourne pas le dos." (Matthieu 5, 41-42)

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

CALGARY

Céline St-Arnaud,



Deux martiens à Calgary

Durant la soirée de l'Halloween, organisée par le comité social de la S.F.C.C., on a reçu la visite de deux habitants de la planète Mars. Tout le monde était bien intrigué. A la fin de la soirée, ces deux habitants ont bien voulu dévoiler leur identité, il s'agissait de Françoise Brigliadori, secrétaire et animatrice de la S.F.C.C. et de Michel Cloutier, ancien président et maintenant trésorier de la S.F.C.C. A l'intermission, on a tenu un concours des meilleurs costumes d'Halloween. Les gagnants furent F. Brigliadori, Michel Cloutier, Mme Durant et un cowboy mexicain inconnu. Un trophée leur fut décerné.

BONNYVILLE

Soirée de la Ste-Catherine

L'ACFA régionale de Bonnyville vous invite à fêter la "Ste-Catherine" au gymnase de l'école Elémentaire Notre-Dame, samedi le 20 novembre à 9h.00.

Venez danser au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron. Au cours de la soirée, une dame ou une jeune fille sera couronnée "Ste-Catherine '76" en plus de gagner un prix de $25.00.

De la bonne tire vous attend et un goûter canadien-français sera servi: tourtières, fèves au lard, salades, etc. Au bar on vous servira des boissons fortes et un assortiment de vins.

Le prix d'entrée est de $6.00 par personne, et les billets sont en vente au Secrétariat de l'ACFA régionale (Tél.: 826-5275); à la Caisse populaire St-Louis; à la Caisse Populaire de St-Paul ainsi qu'à Carda de St-Paul.

Une soirée canadienne-française à ne pas manquer!

LES ÉCOLES PUBLIQUES DE BONNYVILLE NO. 2665
(District scolaire de Bonnyville No. 2665)

requiert les services d'un(e) secrétaire bilingue au bureau central à partir du 1er décembre. Le candidat(e) aura les fonctions suivantes: réception, classement, dactylographie, comptabilité (certaine) et manipulation des duplicateurs.

Pour plus de renseignements, contacter, avant le 26 novembre:

M. Gilbert Proulx
Secrétaire-trésorier
C.P. 279,
Bonnyville, Alberta

LE DISTRICT SCOLAIRE DE ST-PAUL No. 2228
est à la recherche d'une
SECRÉTAIRE BILINGUE

La candidate doit parler et écrire couramment le français, être dactylo. Elle s'occupera aussi du bureau d'accueil. La connaissance des paiements de salaire et de comptes est désirable. Le salaire est à négocier. Une description du travail peut être obtenue au bureau central de la Commission scolaire: 4901 - 47e rue. Pour plus de renseignements, contactez M. Charles Ouellette aux numéros suivants: 645-3323 ou 645-3469 (le soir).

LES JOURNAUX FRANCOPHONES...

(suite de la page 1)

ciation", d'ajouter le père Bertrand, pour ainsi expliquer comment on espère parvenir à l'objectif de l'autofinancement. Tout en précisant que les journaux membres de l'Association ont au total un tirage d'environ 72,000 exemplaires, le père Bertrand dit qu'il est encore trop tôt pour indiquer les revenus que cela pourrait représenter.

La trentaine de personnes qui participaient à la réunion ont accepté la constitution de l'Association après avoir discuté de nombreux détails, et ils ont aussi profité de la journée pour s'élire un nouvel exécutif. Outre le père Bertrand qui a été reporté à la présidence, les personnes élues sont les suivantes: le poste de vice-président a été confié à M. Martien Emond, le directeur-général du journal La Liberté de Winnipeg; celui de trésorier, à M. Léandre Ferron, le propriétaire du journal Le Voilier de Caraquet; et celui de secrétaire, à M. Paul Tanguay, un des principaux responsables du journal Le Nord, lequel est publié à Hearst en Ontario.

(LE DROIT)

Téléroman
de Mia Riddez-Morisset

le mardi
à 21 heures

Rue des Pignons

Comme Pigalle... c'est une rue, c'est une place, c'est même tout un quartier. C'est l'est populeux et populaire, avec ses braves gens aux revenus modestes, ses amours, ses joies et ses peines, ses préoccupations quotidiennes.

Les figures qui dominent le quartier nous sont très familières: les unes éminemment sympathiques, les autres beaucoup moins. Peut-être parce que tout le monde se connaît dans cette rue avons-nous l'impression parfois d'y habiter.

On y passe du drame à la comédie, on y croise des hommes et des femmes de tous les milieux, de tous les âges et de toutes les conditions sociales. Des enfants aussi; certains qu'on a vu grandir, d'autres dont on parlera cette année.

Avec Jean Duceppe, Louise Cousineau, Roland D'Amour, Anne Pauzé, Claude Préfontaine, François Tassé, Réjean Lefrançois, Huguette Oligny, Nicole Leblanc, Claude Michaud, Louise Deschatelets, Denise Proulx, Yvon Leroux, Reine France, Roland Bédard et Sébastien Dhavernas.

Réalisation: Yvon Trudel.













Un des sept téléromans de Radio-Canada

par des auteurs de chez-nous

avec des comédiens de chez-nous

Ici Radio-Canada

Volume 10
numéro 48

Semaine du 20
au 26 novembre 1976

Programme
de la télévision

Aux Beaux Dimanc[illegible]
«Le Sea Horse» d'[illegible]

Aux [illegible]cturnales d[illegible]
Femme d'aujourd'hui:
Le Vi[illegible]

Un documentaire
sur la vieillesse

Les Beaux Dimanches

Beryozka
21 novembre, 20 h 00

La Troupe Beryozka triomphe dans le monde entier

Au programme des **Beaux Dimanches** le 21 novembre à 20 heures à la chaîne française de télévision de Radio-Canada le célèbre ballet russe Beryozka.

Connu dans le monde entier, le ballet Beryozka est accueilli triomphalement dans toutes les grandes capitales dont les critiques musicaux vantent à qui mieux mieux les prouesses de ses danseurs et les mérites exceptionnels de sa directrice et chorégraphe: Nadiejda Nadiejdina.

Uniquement féminine à l'origine, la troupe se compose aujourd'hui de 50 danseuses et 40 danseurs. Un orchestre de 20 instruments populaires accompagne le ballet. Parmi ces instruments il en est de spécifiquement russes fort mal connus ici, comme le baian (accordéon russe), la balalaïka, la domra, et le gusli, une sorte de cithare dont jouaient les bardes du XIIe siècle.

Trois maîtres de ballet et un maître de chant suivent en permanence la compagnie. Les costumes sont l'un des éléments-clefs du spectacle. Certains atours féminins sont entièrement brodés à la main.

Poésie, virtuosité, humour, tendresse tels sont les qualificatifs qui reviennent constamment dans l'appréciation du répertoire du ballet Beryozka. Nadiejda Nadiejdina a créé plus de 80 danses dont les thèmes sont d'une extrême simplicité: l'aurore, le printemps, la neige, le vent ou la mer, des silhouettes du passé comme le joueur d'accordéon, le cocher de troïka, les fileuses et l'évocation des traditions permanentes de la vie paysanne russe: les veillées sibériennes, les réunions de chasseurs, le bavardage des commères, les rencontres sur le banc devant la maison à l'époque des nuits blanches.

Au Canada, comme partout ailleurs depuis 28 ans, la première danse du spectacle est toujours la même: des jeunes filles en longue jupe rouge, une branche de bouleau à la main, font leur apparition au lever de rideau entraînant le spectateur séduit dans les romantiques forêts de bouleaux chères à Nadiejda Nadiejdina.

Le programme comprend en outre *Concours de virtuosité, Figures chorégraphiques, les Fileuses, Troïka, Suite sibérienne, Aurore boréale, Petite madame, la Puce, les Joyeux Compères, Souvenirs de Russie* et *Grande danse cosaque.*

Le spectacle du ballet Beryozka a été filmé à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts par Jean Bissonnette, assisté de Denise Roger.





Les Beaux Dimanches

Le Sea Horse
le 21, 21 h 30

Un amour impossible?

Une pièce d'Edward J. Moore, *le Sea Horse*, adaptée par René Dionne, est à l'affiche des **Beaux Dimanches** du 21 novembre; elle y sera télévisée de 21 h 30 à 22 h 45. Ce téléthéâtre, réalisé par Louis-Georges Carrier, met en vedette Denise Filiatrault dans le rôle de Gertrude et Jacques Godin dans celui de Harry. Voyons d'abord le cadre où se déroule l'action; nous ferons ensuite la connaissance des personnages.

Le Sea Horse, comme son nom en suggère immédiatement l'idée, est un cabaret situé dans le quartier du port d'une grande ville qui pourrait être New York, Montréal ou Québec. L'endroit est peu recommandable. L'homme le plus cynique, le plus parfaitement amoral, ne voudrait pas y voir entrer ses fils même s'ils sont majeurs. *Le Sea Horse* est une «mauvaise place» où «ça sacre», où «ça boit», où ça... Inutile de préciser que l'accès en est interdit aux dames. Car pour pénétrer dans ce bouge — la tenancière le rappelle à l'occasion — la première condition c'est d'avoir des c... Ainsi se perpétuent ces inégalités sexuelles contre lesquelles les mouvements féministes les plus radicaux demeurent impuissants.

Alors on se demandera ce que fait cette femme derrière le zinc. Comment se fait-il qu'elle y soit, elle, dans ce lieu fréquenté uniquement par des hommes venus du bout du monde, et qui s'y retrouvent comme en famille? Eh bien, cette femme c'est la patronne, justement. C'est Gertrude. Elle ne craint plus les hommes, depuis qu'ils lui en ont fait voir de toutes les couleurs. Elle n'a peur ni de ce qu'ils disent, ni de ce qu'ils font. Elle a d'ailleurs son franc parler, la Gertrude. Son langage ne manque pas de pittoresque. En fait elle n'hésite jamais à appeler les choses, même les plus cachées, par leurs noms. Et c'est un talent qu'elle partage avec son amant Harry, le marin idéaliste qui tire des bordées et des coups dans tous les ports, et qui à quarante ans croit encore à l'amour.

Or c'est sur ce grand sujet de l'amour, ce grand niais, qu'ils ne s'entendent pas, elle et lui.

Au fond, Gertrude est une pauvre fille, dont le père a été assassiné, et qui a été violée un jour par une bande de marins. Puis elle s'est mariée, mais son mariage fut un échec. On la battait. Elle garde de toutes ces expériences une certaine amertume (comme on la comprend!) aussi sera-t-elle fort réticente à l'égard des propositions et des promesses que Harry lui fera en rentrant d'un long voyage. Car après l'avoir eue comme maîtresse, il la voudrait pour femme. Il voudrait maintenant lui faire un enfant, un garçon s'il se peut, et qui le rendrait fier, mais si fier!

Au fait, quel genre d'homme est-il, ce Harry qui zingue, cingle et bourlingue? (Au moins ne flingue-t-il pas.). Il a du savoir-faire, c'est entendu. Tenez, s'il s'en donnait la peine, il pourrait réparer la toiture du bar. Car chaque fois qu'il pleut, il pleut dans la chambre de Gertrude, qui couche à l'étage, souvent avec des hôtes qui feraient pousser des cris à une femme plus sensible: les rats. Hélas! Harry est porté sur la bouteille presque autant que sur la chose. Il n'est pas encore une épave: c'est un rafiot qui en est probablement à son dernier voyage. On pourrait appliquer à ce garçon, dont les intentions ne sont pas si mauvaises après tout, le mot de Pope: «...a poor man struggling in the storms of life.»

Le dialogue du *Sea Horse* n'est à la vérité que pure analyse. C'est une analyse qui nous fait progresser, pas à pas, dans la connaissance de deux âmes étrangères l'une à l'autre: deux âmes qui ne se rencontrent, ne se sentent et ne se voient que par leur corps. Au vrai, le seul lien qui unisse ces deux êtres est celui des sens. Il semble bien qu'il n'y ait entre eux nulle place pour l'estime réciproque, l'affection, l'amitié... Ces sentiments sont du reste bien peu dramatiques. Que sont-ils en effet auprès de la passion dont

13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Louise Arcand interviewe Janina Fialkowska, pianiste. Elle a obtenu le 3e prix au Concours Arthur Rubinstein. — Reportage sur Mme Nicole Powell, agent d'immeubles. Recherche et entrevue: Minou Petrowski. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Claude Routhier.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le lieu de rencontre des personnes âgées. Invitées: le groupe «Les Dames seules», de Saint-Jean. Elle nous racontent leurs expériences de personnes seules: veuves, célibataires et séparées. — Un autre groupe relate ses premières expériences en natation: on peut apprendre à nager à tout âge. — Artiste invitée: Luciile Dumont. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande, Daniel Simard et Lucie Lépine. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Voulant être gentil avec Frimousse et la mettre à l'aise vis-à-vis ses fréquentes transformations on décide d'agir comme elle.
17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Cavalcade en mer». C'est Carnaval à Gibson. Au lieu d'aider Molly au restaurant, Jess s'inscrit à une épreuve de natation pour épater une jeune fille et Nick participe à un derby de démolition.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyages», avec Normand Cazelais, géographe. «Spectacles», avec Francine Grimaldi.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h30 DANIEL BOONE
«Le Conflit».
20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Anouk Simard, Luc Durand, Roger Lebel, Michel Forget, Daniel Gadouas, Christiane Pasquier, Willie Lamothe et Bondfield Marcoux. Geneviève cherche une idée publicitaire pour un grand show western. Réal.: Maurice Falardeau.
20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde.
21h00 HORS SÉRIE
Michel Strogoff. D'après l'oeuvre de Jules Verne. (dernière de 7). Le duc Dimitri se prépare à défendre sa forteresse de Krasnoiark. Ougarev, en transfuge, s'infiltre dans la garnison sous l'identité de Michel Strogoff et tente de saboter le plan de défense du duc. Non loin de là, sur la rivière, s'approche un radeau dont l'équipage comprend Harry Blunt, Jolivet, Nadia et Michel Strogoff. Quant au père de Nadia, il expérimente de curieux bâtons pour la défense de la garnison.
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
«L'enfant et la consommation». Animateur: Simon Durivage. Recherches: Suzanne Clermont. Réal.: Karl Parent.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de Réseau-soleil. D'Ottawa. Thème: «Les deux grandes visions qui ont marqué l'Outaouais correspondent à deux époques distinctes». L'aspect historique et l'aspect contemporain. Recherche: Alain Guimont. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely.
24h05 CINÉMA
Les Quatre Plumes blanches. Drame réalisé par Zoltan Korda, avec John Clements, Ralph Richardson et June Duprez. Dans un moment de faiblesse, un officier britannique se rend coupable d'un méfait, après quoi il reçoit de sa fiancée et de ses amis les quatre plumes blanches qui symbolisent la lâcheté.

JEUDI
25 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Mémo la ferme».
9h30 LES ORALIENS
«La Salle de jeux».
9h45 EN MOUVEMENT
«Cuisses». La perception de son physique. Participation de Lise.
10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre «O»: Allo Ici Radio Bozo».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulier et les étoiles», «Un cadre sur le mur», «La Poupée préférée», «Les Cheveux» (chanson), «As-tu parlé au téléphone? (chanson), «La Cabane à moineau», «Lune ronde, lune blanche» et «La Vendeuse distraite».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Pouliot. Bricolage, avec Jacline Gratton. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: le rosbif, avec Monique Chevrier. — Jardinage: entretien des plantes de maison, avec Jacques Gagnon.
11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Les Eléphants de Sri Lanka». Une expédition à la recherche d'éléphants s'aventure dans la région sèche de Sri Lanka à 6 degrés nord de latitude en Asie (dernière).
12h00 PRINCE NOIR
«L'Erreur».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Yolande Dulude, Jean-Claude Charbonneau et Linda Gloria. Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
L'Expression corporelle, avec Michel Conte (3e de 5). — France Nadeau interviewe Serge Garant, dir. musical et Maryvonne Kendergi, présidente du conseil de direction de la Société de musique contemporaine, à l'occasion du 10e anniversaire de la SMCO. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.
14h30 CINÉMA
Pile, je te tue, face, tu es mort... on m'appelle Alléluia. Western réalisé par Anthony Ascott, avec George Hilton, Charles Southwood, Agata Flori et Roberto Camardiel. Afin d'arrêter la révolution, l'empereur envoie par diligence aux Etats-Unis, un sac de bijoux contre l'achat d'armes. Le Général révolutionnaire confie à Alléluia la mission d'intercepter ces bijoux (It. 71).
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
Textes: Pierre Duceppe: Réal.: Hubert Blais. «Le Beau Robot».
17h00 LES CORSAIRES
«Le Jugement». Un des hommes de Nicolas a été tué par un Anglais: le capitaine du «Black Bird» le fait jeter à la mer attaché à sa victime.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Les Restaurants», avec Diane Richer. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 VISAGES
19h30 LES GRANDS FILMS
On ne vit que deux fois. Film d'espionnage réalisé par Lewis Gilbert, avec Sean Connery, Tetsuro Tambe et Donald Pleasence. Le syndicat international du crime SPECTRE intercepte, à l'aide d'un satellite, les vaisseaux interplanétaires des Etats-Unis et de la Russie, espérant provoquer ainsi une guerre mondiale. James Bond est chargé de mettre fin à ces activités. Il se rend au Japon où sont situés les quartiers généraux du syndicat (USA 67).
21h30 JO
Bilan de l'assemblée qu'a tenue le Comité Olympique international à Barcelone sur les Jeux Olympiques de Montréal. Entretien avec Jean-Claude Ganga, secrétaire général des sports d'Afrique; Gaston Meyer, journaliste au journal «L'Equipe»; Louis Chantigny, du COJO; Fekrou Kidane, journaliste éthiopien; Adrien Paulen, président de la fédération internationale d'athlétisme; Andriano Rodoni, président de la fédération internationale du cyclisme; Vladislay Chevchenko, chef de l'information du COJO de Moscou; Stéphane Malenga, journaliste congolais; Charles S. Palmer, président de la fédération internationale du judo; Paul Libaud, président de la fédération internationale de volleyball; Thomas Keller, président de la fédération internationale de l'aviron: docteur Hernando Hay; Lord Killanin; Guy Drut; Ignace Heinrich; Michel Jazy, et Robert Parienté. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Rech.: Louis Chantigny et Yvon Dore. Réal.: Gaston Dagenais.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 BRIGADE SPÉCIALE
Policier réalisé par Douglas Camfield, avec George Sewell, Damien Thomas et Susan Tebbs. «L'Etranger». Précédé par une réputation de révolutionnaire, Gunther Helman poursuit des études en Angleterre. Pour justifier un ordre de déportation le Home Office demande au Service secret d'établir que Helman a brisé sa promesse de non-activité politique.
24h05 CINÉMA
Les Grenouilles. Drame d'horreur réalisé par George McCowan, avec Ray Milland, Sam Elliott et Joan Van Ark. Un spécialiste en écologie séjourne dans une île appartenant à un milliardaire qui vit avec ses enfants et petits-enfants. Il remarque une surabondance de grenouilles. Les membres de la famille sont victimes l'un après l'autre d'attaques de divers animaux des marais jusqu'à ce que la maison elle-même subisse l'assaut des batraciens et des reptiles (USA 72).

VENDREDI
26 novembre

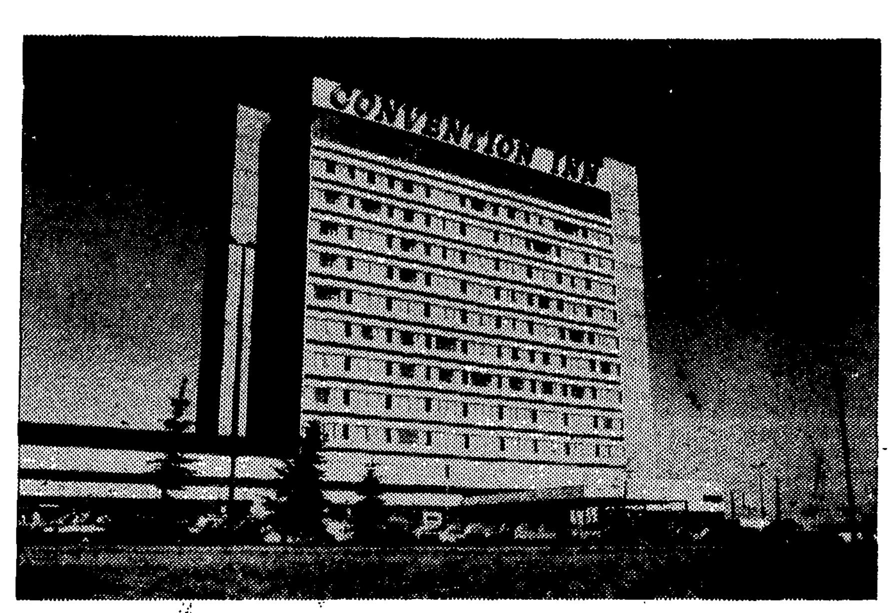
9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Baignoire de M. Motiamoto».
9h30 LES ORALIENS
«Le Bricolage».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Participation de Gisèle Bergeron.
10h00 CLAK
«Haut-bas».
10h15 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis motorisés» (dernière).
10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les Services gouvernementaux fédéraux: «Le Statut de la femme», avec Mme Yvette Rousseau. Droit de la personne, projet de loi, droit de recours, amendements, souhaits et points de travail: planification des naissances, avortement, comité thérapeutique.
11h00 MON COIN DE PAYS, C'EST...
«Les Provinces des Prairies». A travers l'immensité du paysage, on retrouve un peu d'histoire dans l'apport des Canadiens français à la colonisation des Prairies et dans quelques interviews avec les écoliers des provinces de l'Ouest. Prod.: le Conseil des ministres de l'Education du Canada et la Société Radio-Canada.
11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Quelqu'un qu'on n'attendait pas». Logé, nourri et habillé par une pauvre veuve, Huch trouve la vie belle jusqu'au jour où son ivrogne de [illegible] sor de l'Indien [illegible] chambre.
12h00 TOUMAÏ
«Le Gros [illegible]».
12h30 LES COQUELUCHES
Invité: la [illegible] Paul Guèvr[illegible] Gariépy.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Afin de mieux vivre à deux». En compagnie des animateurs: Pauline St-Jacques-Levac et André Levac, deux couples: Claude et Hélène Beizile et Richard et Christiane Séguin racontent leurs expériences vécues. Mme Pauline St-Jacques-Levac est en charge pour le diocèse de Montréal de services d'animation à la préparation au mariage. Réal.: Yves Dumoulin.
14h30 CINÉMA
Charlie Chaplin: la Ruée vers l'or. Comédie réalisée et interprétée par Charlie Chaplin, avec Mack Swain, Georgia Hale et Tom Murray. En 1898, au Klondyke, Charlot, chercheur d'or, est sauvé par le gros Jim du méchant Larsen puis tombe amoureux de Georgia qui le dédaigne. Les deux amis manquent de périr dans une cabane isolée et découvrent une mine d'or (USA 25).
16h00 BOBINO
16h30 PICOLO
Avec Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau et Hélène Roberge. «Les Vacances du docteur».
17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Le Dentiste».
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LES PIERRAFEU
«Guerre de voisins». Fred a un nouveau voisin encore plus irascible et intolérant que lui. La guerre est inévitable.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Risque calculé».
20h30 LES NOCTURNALES DE FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Viol». Témoignages de femmes victimes de viol: une adolescente, une jeune fille et une femme d'âge mûr; une mère d'une jeune fille violée. Les hôpitaux face à ce problème. Animatrice: Aline Desjardins. Rech.: Minou Petrowski. Réal.: Frank Duval.
21h30 SCÉNARIO
«Un jour, ils eurent l'idée de s'acheter une maison à la campagne», pièce de Claire Richard, avec Daniel Tremblay, Marthe Turgeon, Luc Gingras, Guy L'Ecuyer, Benoit Marleau, José Rettino et Yolande Roy (2e de 4). Pierrette et Jean attendent le propriétaire qui doit amener deux chômeurs. Mme Perron vient faire un brin de causette. Pierrette se sent seule, Jean va souvent jouer au billard. Réal.: Jean Gaumont.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 CINÉMA
La Cité de la violence. Aventures réalisées par Sergio Sollima, avec Charles Bronson, Jill Ireland, Michel Constantin et Umberto Orsini. Deux chefs de bandes rivales se disputent les services d'un tueur à gages. Ce tueur aimerait bien changer de métier pour vivre en paix avec sa petite amie (It.-fr. 70).

LE CONGRÈS...









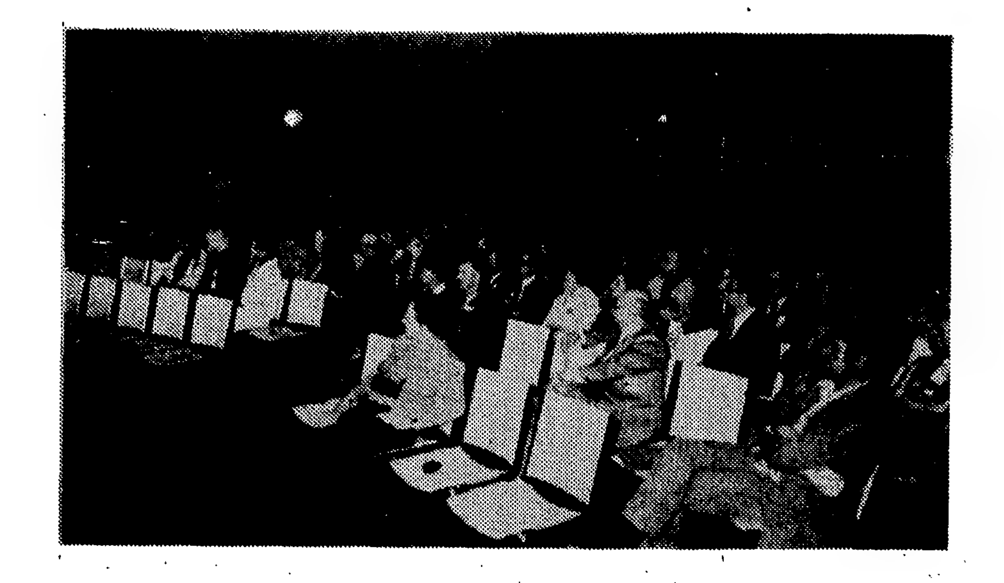










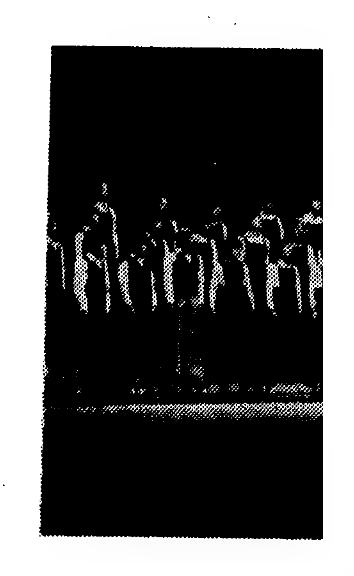




ON L'A CÉLÉBRE E

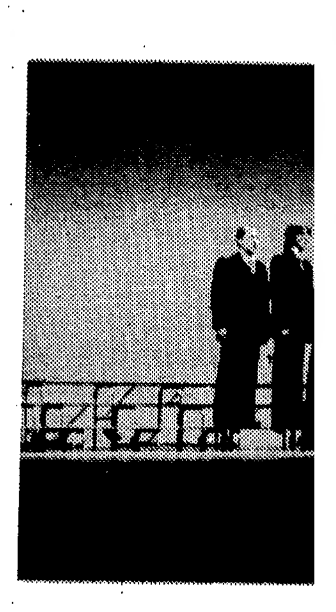












FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - F

M. le Rédacteur,

Il me fait plaisir de rendre hommage à l'Association canadienne-française de l'Alberta à l'occasion de son cinquantième anniversaire de fondation.

L'ACFA a joué un rôle essentiel dans le maintien et l'expansion de la langue et de la culture françaises en Alberta. C'est au cours des années '20 que les francophones albertains décidaient de se réunir, pour assurer la survivance de leur culture en ce coin de pays que les explorateurs français du 18e siècle avaient ouvert à la civilisation européenne. Leur initiative témoignait d'une confiance exemplaire en l'avenir du bilinguisme canadien, confiance que nous souhaitons retrouver chez les jeunes générations francophones de l'Ouest. L'unité canadienne étant liée indissolublement au bilinguisme, les minorités françaises sont à cet égard des témoins de l'état de la nation. Leurs progrès et leurs reculs doivent être autant de motifs de joie ou de tristesse pour tout Canadien éclairé.

Je salue donc cordialement tous les Canadiens français de l'Alberta et j'espère que leur association poursuivra avec vigueur renouvelée la lutte essentielle qu'elle a amorcée il y a cinquante ans.

P.E. Trudeau,
Ottawa

M. le Rédacteur,

Au nom de la Société Saint-Thomas d'Aquin de l'Ile-du-Prince-Edouard, il me fait plaisir d'offrir à l'Association Canadienne Française de l'Alberta mes félicitations et meilleurs voeux à l'occasion du 50e anniversaire de fondation que vous célébrez maintenant.

Cinquante années d'animation et d'action culturelle par les bénévoles de votre association pour le bien des francophones de votre province représente plusieurs années-hommes de travail dont votre association peut se réjouir à juste titre à l'occasion de ce jubilé. Sans doute votre jubilé sera l'occasion d'un nouvel élan de travail et d'intérêt pour l'épanouissement des communautés canadienne-françaises en terre albertaine. Les Acadiens de l'Ile comptent sur votre leadership et votre tenacité pour l'épanouissement des minorités françaises en terre canadienne.

Félicitations à l'occasion de votre cinquantenaire! Meilleurs voeux pour les années à venir!

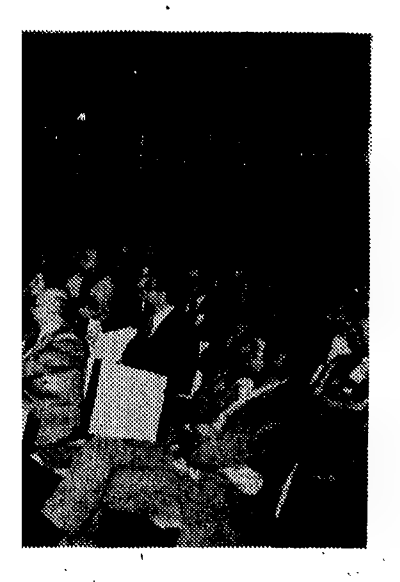
Sincèrement,
Pierre Arsenault,
président de la Société
Saint-Thomas d'Aquin, I.P.E.

M. le Rédacteur,

Les célébrations anniversaires de l'ACFA ont été un vrai succès. Les convives du banquet du samedi soir ont accueilli avec joie les représentants des autres provinces et les paroles très encourageantes des représentants du Gouvernement.

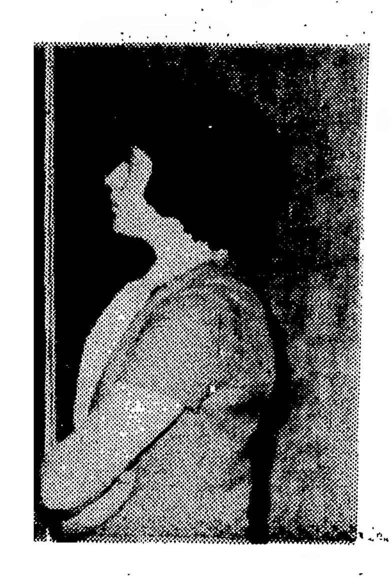
Comme le disait le représentant du Club Richelieu, il était intéressant de participer à l'association d'admiration mutuelle. Et justement, l'apport des Oblats, des religieux et religieuses a été dûment souligné.

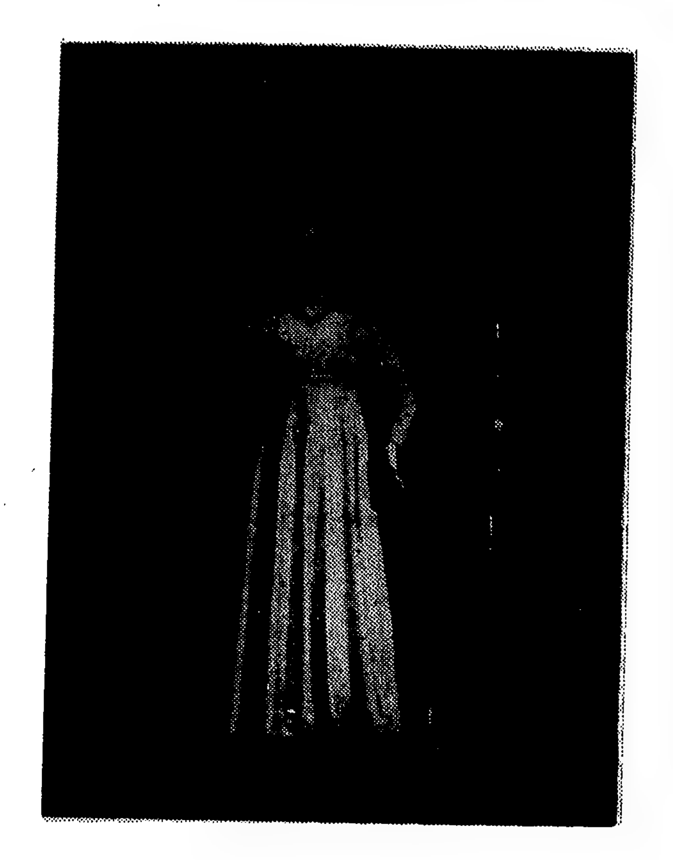
Parlons d'un autre groupe dont l'encouragement a été beaucoup moindre et donc nullement nécessaire de mentionner à cette sorte de nomenclature. Comme le dernier de la série, il me fait plaisir de noter les noms de quelques-uns: Le curé Benoit Marchand de Picardville qui se fit un devoir de conduire le grand patriote Jérome Lambert aux assemblées mensuelles de l'exécutif de l'ACFA pendant une quinzaine d'années; Mgr. Pilon de Morinville qui se rendait fidèlement à ces assemblées mensuelles; le curé Ketchen de l'Immaculée-Conception; le curé Narcisse Chartrand qui criait du français d'un côté à l'autre de la Jasper, au coin de la première rue; le curé Lapointe de Bonnyville, pendant trente ans qui avertissait les enfants sur la rue de parler français et qui reçu un éloge spécial du Sous-ministre de





CÉLÉBRE ENSEMBLE








CITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICITATIONS - FELICI

M. le Rédacteur,

Les célébrations anniversaires de l'ACFA ont été un vrai succès. Les convives du banquet du samedi soir ont accueilli avec joie les représentants des autres provinces et les paroles très encourageantes des représentants du Gouvernement.

Comme le disait le représentant du Club Richelieu, il était intéressant de participer à l'association d'admiration mutuelle. Et justement, l'apport des Oblats, des religieux et religieuses a été dûment souligné.

Parlons d'un autre groupe dont l'encouragement a été beaucoup moindre et donc nullement nécessaire de mentionner à cette sorte de nomenclature. Comme le dernier de la série, il me fait plaisir de noter les noms de quelques-uns: Le curé Benoit Marchand de Picardville qui se fit un devoir de conduire le grand patriote Jérome Lambert aux assemblées mensuelles de l'exécutif de l'ACFA pendant une quinzaine d'années; Mgr. Pilon de Morinville qui se rendait fidèlement à ces assemblées mensuelles; le curé Ketchen de l'Immaculée-Conception; le curé Narcisse Chartrand qui criait du français d'un côté à l'autre de la Jasper, au coin de la première rue; le curé Lapointe de Bonnyville, pendant trente ans qui avertissait les enfants sur la rue de parler français et qui reçu un éloge spécial du Sous-ministre de l'Education, le fameux McNally; du curé Loranger de Plamondon qui réussissait à contourner son inspecteur; du curé Mailloux de Vimy et Lafond à la fine plume, qui signait "Pamphile" sur la Survivance; du curé Lepage de St-Vincent, à la plume piquante; du curé Connoir qui était toujours un pas en avant du Secrétaire de la Division scolaire; du curé Beauregard, fondateur de la paroisse Ste-Famille de Calgary.

Il y a encore les missionnaires-colonisateurs Morin (Morinville), Hamelin, Boucher, Lepage, Ouellette, qui conduisaient tout un groupe de braillards pour la cause française venus de la Nouvelle-Angleterre, du Québec, des Maritimes et de l'Ontario et installés sur des terres dans les régions de Morinville-Legal, St-Paul-Bonnyville, Rivière-la-Paix. Ceux-ci réclamaient assidûment l'expression française sur la place publique, à l'église et à l'école. Il ne faut pas oublier le curé Garnier à Lamoureux, qui apporta son importante contribution au théâtre français pendant 34 ans.

Le curé Bellivaire, jeune prêtre de la France, arrivé en charette à boeufs à Duhamel et laissé là par Mgr Grandin et ses successeurs pendant 60 ans, conserva l'expression française chez un groupe de métis qui, réfugiés du Manitoba à l'occasion des troubles Riel, continueront vers le Lac-la-Biche et le petit lac des Esclaves. Mentionnons aussi que tous les voyageurs de l'ACFA trouvaient gite chez ces curés et comptaient sur eux pour l'activité des cercles de l'ACFA.

Roland Bérubé
Edmonton

"AUX ORGANISATEURS DU CONGRES CINQUANTENAIRE

La Fête du congrès cinquantenaire s'est déroulée dans "l'esprit de joie et de fraternité" que vous lui avez insufflé. Vous méritez de chaleureuses félicitations pour l'excellente réussite d'organisation de ce congrès et aussi pour votre engagement dans la cause canadienne-française de l'Alberta.

A nos félicitations pour ce qui est du passé, nous vous souhaitons pour l'avenir tout le succès que vous êtes en mesure d'attendre du congrès, puisque une fois de plus il est évident qu'"être canadien ne gâte rien".

Les Soeurs de l'A.S.V.
Edmonton

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 19 novembre

M. Raymond BEGIN, Girouxville
M. Jules F. BESSETTE, Jean Coté
Mme Maria CAMPEAU, Fort Kent
M. Ronald DOYLE, Donnelly
M. Michel A. FONTAINE, St-Paul
M. Normand A. GARAND, Falher
M. Placide GERVAIS, Mackenzie
Mme Martine MAISONNEUVE, Donnelly
M. Georges NOLETTE, Edmonton
M. Lucien ROY, Bonnyville
Mme Jacqueline SCHAUB, Drayton Valley
M. Joseph VACHON, Bonnyville

SAMEDI, le 20 novembre
Mlle Annette BEAUFORT, Edmonton
M. Marcel J. DUCIAUME, Aylmer
Mme Fernande JOURNAULT, Lafond
Mlle Gisèle OLIVIER, Ponoka
Mme Cécile PLOUFFE, St-Paul

DIMANCHE, le 21 novembre

Soeur Dorothée BEAUDOIN, Vegreville
M. Gérard COTE, Fort Kent
M. Guy JOHNSON, Ireland
M. Roméo PIQUETTE, Edmonton
M. Arthur L. THIBAULT, Donnelly
M. Léo A. VALLEE, Bonnyville

LUNDI, le 22 novembre

M. T.H. BOISSONNAULT, Morinville
M. Charles GAUDET, Fort McMurray
Mlle Gisèle LAFLEUR, Yellowknife
M. Théodore W. PARADIS, St-Paul
Rév. P. Rosario SIMARD, Mallaig
Soeur Thérèse VERRIER, Edmonton

MARDI, le 23 novembre

Mlle Dianne K. ALBERT, Bonnyville
M. Raoul AUBIN, Girouxville
Mlle Suzanne BARIL, Edmonton
M. Michel BLANCHETTE, Edmonton

MERCREDI, le 24 novembre

M. Aimé ADAM, Edmonton
M. Gérard BLANCHETTE, Girouxville
M. René DALLAIRE, La Corey
Mlle Yvette LEVASSEUR, Falher

JEUDI, le 25 novembre

M. Jean A. FORTIER, Valleyview
Mme Béatrice GAGNON, St-Isidore

DECISION

Ottawa, le 5 novembre 1976

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante qui entre en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 76-771

CALGARY (ALBERTA)

Community Antenna Television Ltd. –761050400

Calgary Cable T.V. Ltd. –761051200

EDMONTON ET LA REGION (ALBERTA)

Capital Cable TV Ltd. - 761058700

QCTV Ltd. –761059500

Demandes présentées en vue de modifier les licences de radiodiffusion de télévision par câble desservant Calgary (Alberta) et Edmonton et la région (Alberta) afin d'ajouter la réception et la distribution des stations radiophoniques MF suivantes aux services MF de ces sytèmes:

Calgary et Edmonton

KXXR-FM Spokane, Washington
KHQ-FM Spokane, Washington
KXLY-FM Spokane, Washington
KEZE-FM Spokane, Washington
KMBI-FM Spokane, Washington

Calgary seulement

KREM-FM Spokane, Washington

Décision: APPROUVE

Conformément à son avis public du 23 septembre 1976, le Conseil autorise les titulaires à distribuer temporairement à leurs systèmes de télévision par câble les stations MF ci-haut mentionnées, en attendant que le Conseil étudie plus à fond sa politique relative à la distribution des signaux MF sur le câble ainsi que les représentations du public au sujet de cet avis public.

La distribution de ces stations devra cesser sur réception d'un avis écrit du Conseil à cet effet.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

MEMO

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1976

31	1er Novembre Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	2 Assemblée de la FFCF Ecole J.H. Picard 8h.00 p.m. Souper Richelieu 6h.00 p.m. Mayfield Inn	3	4	5 Congrès de l'ACFA Convention Inn South 4404-Calgary Trail Concert au Jubilée, 20h.00	6 Congrès de l'ACFA
7 Congrès de l'ACFA	8	9	10 Réunion du Club de l'Age d'Or Maison St-Joseph 1h.00 p.m. "La faim" & "Il n'y a pas d'oubli" O.N.F. 8h.00 p.m.	11 "Espace et temps" Exposition de photographies D.S. Patting Bibliothèque d'Edmonton	12	13
14	15	16 Souper Richelieu Mixte 6h.00 p.m. au Mayfield Inn	17	18 "Chantons en coeur" Alliance Française CUSJ à 20h.00	19	20 Fête Ste-Catherine Bonnyville Ecole N.D. Elémentaire - 9h.00 Bal d'automne sous-sol de la salle communautaire de St-Albert 9h.00 p.m.
21	22	23 L'épouse de Jean (Jean's Wife) Série sur les femmes 8h.00 Bibliothèque d'Edmonton	24	25	26 Réunion de l'Age d'Or Maison St-Joseph Danse Ste-Catherine Orchestre des Lions 8h.00 - 11h.30	27 Stage de formation FJA les 27-28 novembre
28	29	30 "Une très étrange fille" - série sur les femmes - 8h.00 p.m. Bibliothèque d'Edmonton	1er décembre	2	3	4 Assemblée du Conseil Général de l'ACFA Centre régional des Soeurs Grises

LUNDI
22 novembre

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE
9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais. Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.
9h30 LES ORALIENS
«La Chambre parfumée».
9h45 EN MOUVEMENT
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Je suis zo zoizos».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Marie petite Marie».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Décapage, avec Ken Meiny. — Cuisine: vichyssoise, avec Claudette Taillefer. — Un masque au lait d'avocat, avec Louise Latraverse. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimage Inc.
11h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
12e; Décidé à fuir la Roseraie, Jacques fait une dernière visite à l'endroit où il a caché le coffre compromettant. Une rencontre saisissante... mais ses forces déjà chancelantes le trahissent.
12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Le Mariage chinois».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Michel Brouillette. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson. Invités: Jo et Mannick.
13h00 TÉLÉJOURNAL
13h05 FEMME D'AUJOURD'HUI
France L'Abbé interviewe le docteur Gilbert Tordjman, psychosomaticien, Sec. gén. de la Société française de sexologie-clinique. L'implication de la vie sexuelle sur le développement de la personne. Réal.: Jean-Guy Benjamin.
14h00 CINÉMA ●
Le Zinzin d'Hollywood. Comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis, avec Brian Donlevy et Howard McNear. Par suite de difficultés financières aux studios de la Paramutual, le directeur engage un jeune homme sans instruction comme commissionnaire. En fait il devra surveiller le personnel et faire rapport des gaspillages qu'il aura observés. Cette situation est le point de départ d'une série ininterrompue de gags et de farces satiriques sur la vie dans un grand studio de cinéma (USA 61).
[illegible] et Christine [illegible] Cailloux. Réal.: Thérèse Dubé.
16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Alexandre, par un effet de magie, se retrouve dans le mystérieux univers des personnages du jeu d'échecs. Avec Antoine Durand, Luc Durand, Yves Létour- [illegible] Réal.: Michel Gréco. «Le Décret».
17h00 ROBINSON SUISSE
«La Fosse au tigre». En suivant un tigre dans sa tanière, Johann Robinson et son fils Franz pro- [illegible]

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance, Pierre Leduc et Cyrille Beaulieu. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Denise Proulx, Michel Forget, Christiane Delisle, Tho Lam Cham, Alpha Boucher, Roland Jetté, Madeleine Sicotte et Geneviève Guité. Ginette trouve dans une cave une boîte pleine de briquets tout neufs. Comme son mari s'obstine à ne pas les vendre parce qu'ils sont démodés, c'est le sujet d'un autre accrochage chez les Lajoie. Réal.: Claude Routhier.
19h30 VIEILLIR ET VIVRE
Entretien avec des personnalités canadiennes et étrangères, en matière de gérontologie. Interview: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois. «La Retraite». La mise à la retraite est une création de l'ère industrielle. Pour beaucoup de personnes, la cessation du travail signifie la cessation de toute activité. Ces personnes se retrouvent à l'âge de la retraite sans but dans la vie, sans savoir quoi faire. Invités: prof. Paul Paillat, démographe, Paris; prof. Michel Philibert, philosophe, Grenoble; prof. Paul Milliez, médecin, Paris; MM. Rolland Lemay et Hector Martin, retraités, Mtl; Jean Carette, rédacteur en chef de la revue «Gérontologie», Paris, et docteur Alex Comfort, biologiste, Santa-Barbara, Californie.
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Gaétan Labrèche, Elisabeth Chouvalidzé, Janine Sutto, Brigitte Purkhardt, Louis de Santis, Claude Michaud, Roger Lebel, Réal Béland et Alpha Boucher. Hercule se sent délaissé par les routiers. Que fera-t-il pour attirer leur attention? Réal.: Guy Hoffman.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Louise Matteau, Gilles Pelletier, Mario Desmarais, Pat Gagnon, J.-Léo Gagnon, Carmen Tremblay, Sylvie Heppel, Jean-Louis Paris, Jean-Pierre Cartier, Robert Maltais et Louise Dufresne. Le passé d'Alcide le poursuit. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisse: Sonnez une fois. Espionnage réalisé par Robert D. Cardona, avec Michael Jayston, Barry Nelson et Janet Key. Un maître d'hôtel spécialisé dans le service des femmes riches et solitaires est engagé par Laura Valence, la jeune veuve d'un diplomate. Il sait se rendre indispensable et couper tout lien entre sa patronne et l'extérieur (Brit.).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES
«Benvenuto Cellini». Même si [illegible] Cellini a été gracié [illegible] ses ennemis réussissent à le faire incarcérer à la prison des Saints-Anges sous un prétexte fallacieux. Avec Giami Garko, Patrizia Valturi, Nino Segurini, Maria Pia Nardon, Giorgio Serioni et Claudio Gora. Réal.: Marcello Baldi.
[illegible] CINÉMA
[illegible] par Claude [illegible]elaz, d'après l'oeuvre de Marie-Claire Blais. Histoire d'une famille paysanne assez traditionnelle, dont les destinées sont dominées par une aïeule autoritaire (Fr. 73).

MARDI
23 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour l'élémentaire II. «L'Arbre de Noël».
9h30 LES ORALIENS
«La Cueillette des fruits».
9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Il faut réduire les difficultés. Participation de Lise.
10h00 YOU HOU
«Enfermé et délivré».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Le Cowboy», «Une comptine de Babiole», «Bonne fête à», «Le soleil fait la grasse matinée» (marionnettes), «Trompe l'Oeil et la carotte ennoumoutée», «Le Chef des pompiers» (chanson), «Dessin minute» et «Les Masques».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Chirurgie esthétique», avec le docteur Hugo Claburro. Tache de vin, brûlure et paupières.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: les hors-d'oeuvres chauds, avec Pauline Danserau. — Jardinage: les cactus, avec Jacques Gagnon.
11h30 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
La Constance atteint le port. Les nuages semblent complètement dissipés. Les retrouvailles sont chaleureuses (dernière).
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«L'Eveil».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jean Lapointe, Carole Montmarquette, Georges Guétary et Paul Davis. Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h00 TÉLÉJOURNAL
13h05 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Enfance exceptionnelle». Table ronde dont le thème est «Finalement qui est compétent», avec des participants du 18e congrès du Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle tenu à Québec les 5, 6 et 7 novembre. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.
14h00 CINÉMA
Cendrillon aux grands pieds. Conte réalisé par Frank Tashlin, avec Jerry Lewis, Judith Anderson et Anna-Maria Alberghetti. Le naïf Fella habite une luxueuse demeure avec sa belle-mère et ses deux demi-frères. Comme Cendrillon, il est traité en serviteur (USA 60).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
«La Grande Vedette».
17h00 NANNY
«Combien de chandelles». Les enfants organisent une fête d'anniversaire en l'honneur de Nanny. Ils s'inquiètent de son âge. Butch prétend avoir vu dans son passeport qu'elle est née en... 1864.
...30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«L'Été magique» (dernière de 2). Avec Hayley Mills, Dorothy McGuire, Burl Ives, Peter Brown et Deborah Walley. De retour à l'improviste d'un voyage, M. Hamilton fait face à l'occupation de sa demeure par la famille Carey. Il demande une explication au maître de poste.
20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Louise Latraverse, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Alexandre Guité et Denis Mercier. Claudette arrive de Québec pour «supposément» passer la journée avec son père, Charles-Henri. Réal.: Geneviève Houle.
20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Angèle Arsenault. Au programme: «Tant qu'à venir sur la terre», «Je suis une jolie fille», «Au clair de la lune», «J'ai des peines d'amour», «Les Revues», «Son père nous a parlé», «La Cuisine» et «Le Monde de par chez nous». Réal.: Robert Séguin.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Edgar Fruitier, Nicole Leblanc, Roland Bédard, Reine France, Louise Deschâtelets, Denise Proulx, Claude Michaud, Gaétan Labrèche et Suzanne Langlois. Inonda garde les enfants de sa fille qui a quitté sa famille. Jean-Marie se décidera-t-il à faire des déclarations d'amour à Doudou? Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Maillhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invité: Fernand Toupin, peintre. L'un des grands noms de la peinture québécoise. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Jean-Pierre Aumont se raconte (4e de 6). Réal.: Jean Faucher.
24h05 CINÉMA
Transit à Saïgon. Drame réalisé par Jean Leduc, avec Odile Versois, Pierre Massimi et Linh Xuan. En transit à l'aéroport de Saïgon, un homme veut se rendre en ville pour y revoir une femme qu'il a déjà aimée. La police, qui a eu vent de l'arrivée d'un envoyé des communistes, oblige les passagers à demeurer dans l'aérogare (Fr. 62).

MERCREDI
24 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Oualichikiri».
9h30 LES ORALIENS
«Au marché».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'exercice et l'appétit. Participation de Chantal.
10h00 YOU HOU
«L'Oeil».
10h15 VIRGINIE
«La Gardienne».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité», avec le docteur J.-P. Ostiguy. Les besoins physiologiques et le rôle physiologique du sel.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Mode: comment actualiser un vieux pantalon, avec Micheline Paré. — Décoration: la courtepointe, avec Jean-Louis Robillard.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Des orchidées pour Majella». Une jeune baronne perd ses parents dans un accident d'automobile. Le comte Yoster rend visite à la jeune femme à Strasbourg et demande l'exhumation des corps des parents décédés.
12h00 SKIPPY
«Mes meilleurs amis».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Manuel Brault, Julien Clerc et Claudette Morrissette. Réal.: Lise Chayer.

on brûle pour une femme? *Le Sea Horse* est à ma connaissance la seule pièce de théâtre où le désir soit constamment assimilé à la douleur, où le moindre espoir soit fatalement suivi d'une déception, sauf peut-être... mais nous ne pouvons pas raconter ici toute l'histoire, même si elle se résume à une lutte opiniâtre entre deux formes de l'égoïsme, ou, si l'on préfère, entre deux malheureux que les circonstances ont dressés l'un contre l'autre.

Et pourtant Gertrude et Harry se sont aimés déjà, ils eurent ensemble de bons moments, dont le souvenir jette parfois (si rarement, il est vrai) une lumière douce sur leur nouvelle rencontre. Celle-ci n'a malheureusement rien des retrouvailles que Harry souhaitait tout au début de la pièce, quand il frappe à la porte du bar, en pleine nuit, alors que trempé jusqu'aux os par l'averse il s'imagine que Gertrude va s'empresser de lui ouvrir, va l'accueillir avec des cris de joie et le presser sur son coeur. Bien loin de là, elle lui fait faire le poireau au point que le pauvre garçon croira non sans raison avoir attrapé la crève.

En ce qui touche l'organisation, l'économie de la pièce et plus spécialement son rythme, *le Sea Horse* se développe avec la rigueur d'une sonate. Les débuts, plutôt lents, ressemblent à un andante où l'on se contente d'esquisser les grands thèmes de l'oeuvre. Puis, brusquement, dramatiquement, s'amorce un mouvement vif exprimant bientôt un paroxysme: c'est une sorte d'allégro *con fuoco*, mais un allégro sombre qui, au lieu de rompre avec le mode mineur, le prolonge. Une espèce d'accalmie suivra cet excès de violence dans l'expression, et enfin les deux thèmes principaux, le *désir* et le *refus*, seront réaffirmés avec puissance dans un mouvement qui se termine par une échappée, où des optimistes verront sans doute une réconciliation, sinon le salut du couple. C'est cette dernière lueur qui nous empêche de conclure que la pièce de Moore est celle de l'amour impossible.

Grâce aux aperçus, à ces très brèves séquences diffusées de loin en loin au petit écran par nos services d'autoréclame, vous avez pu vous faire une idée de l'interprétation exceptionnelle de la pièce adaptée par René Dionne. Denise Filiatrault et Jacques Godin y excellent en effet, ainsi que vous pourrez le constater aux **Beaux Dimanches** du 21 novembre, dans des rôles extrêmement difficiles, que l'un et l'autre maîtrisent avec tout l'art dont ils sont capables. Certaines scènes, comme celle de la chansonnette dédiée à la grosse Gertrude, exigent des comédiens une longue expérience du théâtre. Or nous savons que Denise Filiatrault et Jacques Godin n'en manquent pas. Les amateurs apprécieront une fois de plus la souplesse avec laquelle ces deux remarquables comédiens peuvent passer d'un texte du répertoire, que ce soit du Strindberg ou du O'Neill, à un dialogue comme on en entend dans les bas-fonds d'une grande ville.

D'ailleurs, par l'unité de lieu, de temps et d'action, *le Sea Horse* est à sa manière une pièce classique, dont le sujet est l'amour et le ressort dramatique la pitié. Le décor est de Hugo Wuetrich, et les costumes sont de Gilles-André Vaillancourt. Ces deux artistes ont uni leurs talents pour créer une atmosphère inoubliable. Ainsi, ne manquez pas *le Sea Horse*, le dimanche 21 novembre, de 21 h 30 à 22 h 45, à la télévision française de Radio-Canada.

Script-assistante: Hélène Bouchard.

Jean Tétreau







Documentaire

Les Jardins d'hiver
Samedi 20, 21 h 00

Sur la vieillesse

Prévue d'abord pour le dimanche 17 octobre la diffusion du film de Georges Dufaux *les Jardins d'hiver* se fera le samedi 20 novembre à 21 heures, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Ce long métrage-couleurs, production de l'ONF, complète la trilogie de l'équipe Dufaux-Tremblay (Diane Létourneau-Tremblay étant l'assistante de Georges Dufaux) commencée avec *A votre santé* et *Au bout de mon âge*. Dans *les Jardins d'hiver* le cinéaste invite les spectateurs à se faire par eux-mêmes une idée plus juste de ce que sont les foyers pour vieillards. Georges Dufaux a choisi délibérément un centre d'accueil «idéal» subventionné à titre d'expérience-pilote par le ministère québécois des Affaires sociales.

Ici tout est beau, propre, neuf. Tout est conçu pour le confort et la distraction des pensionnaires. Le personnel est aux petits soins auprès des vieux qui ont le médecin à portée de sonnette, qui sont entourés d'amis de leur âge, n'ont jamais de repas à préparer, de ménage à faire et qui devraient se sentir en sécurité puisque le centre leur distribue 1476 pilules par jour... et ils sont 200.

Ce qui ne veut pas dire que le centre d'accueil soit un paradis pour autant. C'est tout de même une sorte de pensionnat avec des horaires à respecter, la promiscuité, le règlement et une vie communautaire pour laquelle peu de personnes âgées ont été préparées. C'est si vrai que des employés de l'institution ont avoué à Georges Dufaux: «Je ne voudrais pas voir mes parents ici.» Quant au médecin il a déclaré pour sa part: «La plupart de nos pensionnaires viennent ici parce qu'ils n'ont plus la force de tenir maison et qu'il leur est impossible de trouver de l'aide. L'idéal serait qu'ils puissent continuer à vivre comme ils ont toujours vécu tout en obtenant à domicile les services qui sont dispensés ici.»

On constate dans les foyers d'accueil pour personnes âgées une certaine paix sociale qu'on ne retrouve pas ailleurs, c'est vrai. En général les vieillards ont passé l'âge de la révolte. Par ailleurs cette béatitude apparente masque souvent l'ennui profond qui ronge les vieux. C'est également le sentiment humiliant d'inutilité et de solitude dans une cage dorée en dehors d'un monde indifférent, sinon hostile. On finit par se rendre compte que pour la société, les vieux sont des êtres embarrassants dont elle ne sait trop que faire. Nos vieillards sont-ils condamnés sans appel à cette vie de retraités logés, nourris, blanchis? Sommes-nous finalement incapables de leur permettre de jouer encore, selon leurs forces, un rôle actif et valorisant pour eux?

Ce sont là quelques-unes des questions soulevées par ce documentaire qui incite les téléspectateurs à réfléchir sur les problèmes du vieillissement, problèmes qui nous concerneront tous à plus ou moins brève échéance.

SAMEDI

20 novembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Le Cousin de Rénatan».

9h30 WICKIE
«Les Géants aux yeux rouges». Halvar et ses hommes ont été capturés en Angleterre. Wickie, encore une fois, imagine un stratagème.

10h00 LES TRAVAUX D'HERCULE JONSSON
«Le Passager clandestin».

10h30 LASSIE
«Sauvons les dunes». Lassie sauve la chienne et les chiots du responsable d'un club d'autosables. En reconnaissance, celui-ci écoute les conseils du garde forestier.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«La Brouille». Les enfants traversent une période pendant laquelle ils ne peuvent plus se supporter; chacun veut vivre isolé.

11h30 LES AVENTURES DE PINOCCHIO
Série réalisée par Luigi Comencini.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Le Championnat provincial de football Pee-Wee, au Stade d'hiver de l'Université de Montréal. Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Marcel Henri. Réal.: Julien Dion.

13h00 SPORTHÈQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateurs: Raymond Lebrun et Serge Arsenault. Texte: J. Séguin. Réal.: J. Dion.

14h00 FEMME D'AUJOUR'HUI
Film fait à Paris sur la présentation de la mode automne-hiver 1976-77 avec treize couturiers parisiens. — Hélène Roy et Louise Marleau, comédienne, interviewent Marie Cardinal, écrivain. Dans son livre «Les Mots pour le dire», celle-ci raconte sa lente renaissance grâce à la psychanalyse. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yvette Pard.

15h00 TECHNO-FLASH
Digeste technologique conçu pour éveiller les enfants et les adultes à la technologie moderne. Réal.: R. Guay et T. Patry.

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Les Chevaliers du rêve. Film réalisé par Zdenek Stibos, avec Dudolf Dayl, Jana Rendlova, Ales Kosner et Milan Zeman. Deux écoliers en visite à une foire sont émerveillés par les pavillons évoquant l'avenir. Ils racontent l'événement à leurs camarades (Tchécoslovaque).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Grangallo et les jumeaux» et «Le Canard traphalzien». «L'Agent Sans-secret»: «Sophie». «Bolek et Lolek»: «L'Auto-stop». «La Fourmi atomique»: «Charlemagne». «Capitaine Marc Simon». «Pouf et Riqui»: «Un chien vaut mieux que deux scélérats» et «Le Grand Charabia». «Caliméro»: «Défend son maitre». «Bugs Bunny».

18h00 POURQUOI?
Prod.: Télé Monte-Carlo. Invitée: Marianne Vormes, du Luxembourg: voyage à Chicoutimi.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 PARTOUT
«Le Syndicalisme et la démocratie en Espagne» (dernière de 2). La démocratie parallèle. Production de la RTB.

19h00 COSMOS 1999
«Les Exilés».

20h00 A COMMUNIQUER

21h00 LES JARDINS D'HIVER
Documentaire réalisé par Georges Dufaux. Production de l'ONF. Où en est-il de la vie à l'intérieur d'un centre d'accueil ou foyer pour personnes âgées? Réflexions sur les problèmes du vieillissement, qui nous concernent tous (Can. 75).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Nouveau Parti démocrate.

23h10 CINÉMA
La Partenaire. Drame réalisé par Florestano Vancini, avec Bibi Andersson, Gunnar Bjornstrand, Giuliano Gemma et Rosemary Dexter. Des Suédois, en vacances sur la côte italienne, sont attirés par le comportement passionné d'un jeune couple italien. Des relations d'amitié s'établissent entre eux. Un jour, l'Italien est trouvé mort (It. 68).

24h45 CINÉ-NUIT ●
L'Armee des ombres. Drame écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Lino Ventura, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel et Paul Meurisse. Un des chefs de la Résistance s'échappe d'un camp d'internement et exécute son dénonciateur. Il continue son activité clandestine. Capturé à nouveau, il réussit une évasion audacieuse, mais lorsque l'âme dirigeante de ce coup de main, une femme, est prise à son tour, la Gestapo trouve le moyen de lui arracher des renseignements (Fr.-It. 69).

DIMANCHE

21 novembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«L'Infernal M. Brigand».

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Guignol mousquetaire». C'est l'époque des mousquetaires. Guignol vient à Paris pour entrer dans la célèbre compagnie.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix d'Alain Gélinas et Yvon Dumont. Thème: «Joseph sauve ses frères».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Ste-Adèle, célébration de la messe par l'abbé René Viau. Animateur: Claude Julien. Réal.: Simon Richer.

11h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «La Sagesse de Salomon».

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 FOOTBALL CANADIEN
Finale de l'Est. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LE MONDE EN LIBERTE
«A la rencontre des ours blancs». Expédition d'observation d'ours blancs par un bateau norvégien. Les ours reçoivent une dose faible d'un calmant et ils sont hissés à bord où les savants les examinent, puis l'ours est étiqueté et retourné à la mer. Narratrice: Anik Doussau. Réal.: Peter Backaus.

15h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

17h30 LA SEMAINE VERTE



Dossier: l'industrie animale à Cuba. Commentateur: André Laprise. Réal.: André Desbiens. — Chronique horticole: exposition de chrysanthèmes à Ottawa. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

18h30 SECOND REGARD
Entrevue avec le pere Lacelle, du Centre Jean Bosco, à Winnipeg. Ses expériences auprès des communautés indiennes et métisses. — Reportage sur la Trappe de St-Norbert. La vie monastique de cet endroit. — La Solitude du prisonnier. Une entrevue avec des détenus du Manitoba Youth Center. — Le Collège St-Andrew. On souligne le 30e anniversaire de ce collège. On y forme des prêtres pour l'église orthodoxe ukrainienne du Canada. Une entrevue avec le père Oleg Krawchenko. Entrevues: Daniel Poulin. Recherches et réalisation: Marie Benoist-Martin (Winnipeg).

19h30 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Michel Noël, Jacqueline Plouffe, Andrée Cousineau, Rita Bibeau, Gilles Pellerin. Carmen est reçu chez les Papineau. Tous ensembles feuillettent l'album de la pension Velder. Réal.: Louis Bédard.

20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Le Ballet Soviétique Beryozka. Spectacle enregistré à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. La troupe de ballet composée de 50 danseurs et 40 danseuses est accompagnée d'un orchestre composé de 20 instruments populaires. Poésie, virtuosité, lyrisme, humour, tendresse, tels sont les qualificatifs du répertoire du Ballet Beryozka. Au programme: «Le Bouleau», «Concours de virtuosité», «Figures chorégraphiques», «Les Fileuses», «Troïka», «Suite Sibérienne», «Aurore Boréale», «Petite madame», «La Puce», «Les Joyeux Compères», «Souvenirs de Russie» et «Grande danse cosaque». Réal.: Jean Bissonnette.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Sea Horse. Dramatique d'Edward J. Moore, adaptée par René Dionne. Avec Denise Filiatrault et Jacques Godin. Une femme d'âge mûr qui a perdu la foi en l'amour. De retour de voyage, son amant se rend compte qu'il l'aimait. Il veut l'épouser et avoir des enfants. Elle écoute ses aveux et, là, éclate le drame. Réal.: Louis-Georges Carrier.

23h00 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

23h15 SPORTS-DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB ●
Le Milieu du monde. Drame réalisé par Alain Tanner, avec Philippe Léotard, Olimpia Carlisi, Juliet Berto, Denise Perron et Jacques Denis. Un ingénieur marié et père d'un enfant est choisi comme candidat à la députation de son comté. Au cours d'une réunion électorale, il remarque une serveuse d'origine italienne et cherche à la revoir. Il entame avec elle une liaison qui risque de compromettre sa carrière (Suisse 74).

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •

(ÉTATS-UNIS) - DANS L'IGNORANCE DES DÉCISIONS QUE LE PRESIDENT ÉLU des Etats-Unis mûrit dans sa retraite de l'île Saint-Simons, et en attendant l'installation à Washington, de M. Jack Watson et de son équipe chargée de diriger la transition avec l'administration Ford, la capitale vit au ralenti.

En ce qui concerne la politique étrangère, les milieux diplomatiques de la capitale s'efforcent d'obtenir des indications plus précises sur les conceptions du président élu. M. Carter, en effet, s'est refusé à recevoir les ambassadeurs étrangers prêts à faire le déplacement de Plains. Personne ne doute cependant que suivant les avis de ses conseillers, et, notamment, de M. Brzezinski, il ne soit amené à réviser un certain nombre de déclarations irréfléchies faites antérieurement. À cet égard, un nouveau groupement vient de se créer, réunissant d'anciens hauts fonctionnaires et membres des gouvernements précédents et dont l'objet essentiel est d'alerter l'opinion américaine contre "les dangers de l'expansionnisme soviétique".

Ce groupe, appelé "comité du danger actuel", réunit des personnalités comme MM. Paul Nitze et David Packard, anciens secrétaires adjoints de la défense, Henry Fowler, secrétaire au Trésor dans les administrations Kennedy et Johnson, Lane Kirkland, secrétaire trésorier de la grande centrale inter-syndicale A.F.L.-C.I.O. M. Rostow, ancien secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, considéré comme un "dur", aurait été encouragé par M. Schlesinger à former ce comité, qui disposerait d'un budget de 250,000 dollars par an.

Au département d'Etat, la bonne humeur affichée par M. Kissinger à quelques semaines de son départ définitif contraste singulièrement avec l'air soucieux de ses collaborateurs. Beaucoup n'appréciaient pas le style de leur patron. En même temps, ils ont conscience que, sans M. Kissinger, le département d'Etat perdra beaucoup de son poids et de son autorité. Le centre des décisions en matière de politique étrangère risque en effet de revenir à la Maison Blanche et au Conseil National de sécurité. Les diplomates de carrière trouvent cependant quelque réconfort à la lecture du livre de M. Carter: le président élu critique la pratique de nommer aux postes diplomatiques importants des ambassadeurs "politiques" sans expérience de la diplomatie, mais qu'il s'agit de récompenser pour leur soutien électoral.

(ALLEMAGNE FEDERALE) - LE DEBAT AU BUNDESTAG sur la mise en disponibilité des généraux Walter Krupinski et Karl Heinz Franke n'a pas eu lieu mercredi le 10 novembre en raison de l'hospitalisation prochaine de M. Georg Leber, ministre ouest-allemand de la défense. Le débat avait été organisé à la demande de l'opposition, et M. Leber devait y prendre la parole. (AFP).

(BRESIL) - LE COMITE BRESIL POUR L'AMNISTIE vient de faire paraître le premier numéro d'un bulletin qu'il publiera régulièrement sur la situation au Brésil. La livraison de novembre comporte un article sur les élections municipales du 15 novembre, et un autre sur la campagne en faveur de l'amnistie, qui prend une certaine ampleur au Brésil.

(FINLANDE) - LE TRAFFIC FERROVIAIRE était rétabli jeudi matin le 11 novembre. Les quelque sept cents cheminots qui s'étaient mis en grève ont repris le travail après une allocution à la radio et à la télévision, du président finlandais, M. Urho Kekkonen, qui a condamné la grève. (A.F.P.)

(NICARAGUA) - LE CHEF GUERILLERO CARLOS FONSECA a été tué au cours d'une fusillade avec des militaires nicaraguayens survenue le 9 novembre près de la frontière du Honduras. M. Fonseca avait organisé, il y a une dizaine d'années, le Front national de libération sandiniste - du nom de César Sandino, un chef guérillero qui combattit contre les forces américaines installées dans le pays, de 1926 à 1933. Le président Anastasio Somoza avait accusé Cuba d'aider le Front de libération sandiniste, en vue de "modifier la situation au Nicaragua". (Reuter).

(OUGANDA) - LE PRESIDENT IDI AMIN DADA a "pris le commandement de l'armée de l'air", a annoncé mercredi le 10 novembre, la radio de Kampala. L'ancien chef de l'aviation est l'objet d'une enquête, sa responsabilité ayant été mise en cause lors du raid israélien sur Entebbe. (U.P.I.)

(MONDE, 12-11-76)

Document

QU'A FAIT DASSAULT?

Au-delà des accusations hétéroclites d'un chef comptable se pose la vraie question les lois suffisent-elles face au formidable pouvoir d'un homme qui est devenu, à lui seul, l'industrie aéronautique française?

Un homme, l'argent, le pouvoir. Un mélange explosif quand l'homme se nomme Marcel Dassault, que l'argent est public et que l'empire déborde dans le monde entier les frontières de la France. Le jour même où la Société des Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation engage une formidable partie pour la France en présentant aux Etats-Unis le projet de moyen-courrier Mercure 200 aux représentants de cent trente compagnie aériennes, M. Dassault répond à Paris aux questions d'un juge d'instruction.

"Hervé de Vathaire a joué au boyscout et il s'est coupé avec son petit couteau", déclare le général Pierre Guillain de Bénouville, bras droit de M. Dassault, en sortant de chez le magistrat. Un grain de sable s'est pourtant glissé dans les rouages bien huilés d'une des plus puissantes machines françaises. L'affaire Vathaire est devenue une affaire Dassault, en montant aussitôt au niveau du Parlement, du gouvernement et de l'ensemble de l'Aéronautique française.

À l'origine, un fait divers: la double indélicatesse d'un fondé de pouvoir soudain saisi par la débauche et par un idéalisme mystique. Voué depuis un quart de siècle au service de son patron, Hervé de Vathaire, qui gère la comptabilité des sociétés non aéronautiques de M. Dassault - avec délégation de signature - a constitué, à l'aide de photocopies, un dossier "compromettant" sur des opérations que sa nouvelle morale réprouve.

Ce dossier, il le confie à son nouvel ami, le mercenaire Jean Kay. L'aventurier le somme d'en monnayer la restitution. Le 6 juillet, de Vathaire vient retirer 8 millions à la B.n.p. de l'avenue de la Grande-Armée, sur le compte personnel de M. Dassault.

Le comptable, qui a rejoint Jean Kay au Hilton d'Orly, tente de téléphoner à M. Dassault, cloué au lit par un début de congestion pulmonaire. Il dit à Mme Dassault: Surtout ne bougez pas", mais la femme de l'industriel, également fiévreuse, ne retient rien de ces propos qui lui paraissent incohérents.

DERRIÈRE LE ROMAN POLICIER, L'AFFAIRE D'ÉTAT...

De Vathaire et Kay prennent alors la route de la Suisse, en faisant étape à Beaune et à Divonne, comme s'ils étaient assurés de l'impunité. Mais entre-temps, le général de Bénouville, alerté par le coup de fil de la banque, a porté plainte auprès du procureur général.

En téléphonant de Divonne à son gendre, de Vathaire apprend alors que la police le recherche. Quand son amie le retrouve à l'hôtel, il fait une crise de nerfs: Kay a disparu avec l'argent sans restituer le dossier.

Le comptable rédige alors sur dix-sept feuillets d'un bloc sténo une sorte de résumé énumérant les griefs rassemblés dans ce dossier, et qu'il demande à son amie de porter à son gendre, afin d'en aviser M. Dassault.

Le 12 juillet, le père du gendre, qui est expert-comptable, cherche à entrer en contact avec l'industriel pour lui remettre ce manuscrit. Craignant une provocation, M. Dassault prévient la police, et s'en va en convalescence à Gstaad, sans même vouloir en prendre connaissance.

Le manuscrit de Vathaire circule le long des hiérarchies policières et judiciaires, jusqu'aux cabinets des ministres concernés. Par sa constitution de partie civile, le 2 août, l'avocat de M. Dassault y a également accès.

Le 10 août, le général de Bénouville interrompt ses vacances en Turquie pour rendre visite aux parents du comptable en fuite, et en revient avec une lettre implorant M. Dassault de retirer sa plainte. Ce qui sera fait.


M. Dassault

Mais l'affaire éclate au grand jour. Derrière le roman policier se dessine l'affaire d'Etat.

Distillé d'abord par allusions, le contenu du manuscrit de Vathaire est communiqué à diverses sources, en photocopies, au moment où le juge chargé d'instruire l'abus de confiance du directeur comptable s'apprête à convoquer comme témoins MM. Dassault et de Bénouville sur les circonstances du dépôt et du retrait de leur plainte.

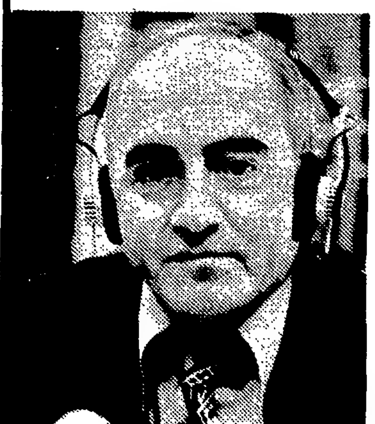
Ce document accuse l'industriel d'avoir systématiquement appauvri les actifs de ses sociétés aéronautiques, cotées en Bourse et travaillant avec l'argent public, au profit des sociétés, essentiellement immobilières, dont il est l'unique propriétaire; de mélanger ses comptes personnels et ceux de ses entreprises; d'avoir soustrait au fisc un total d'un milliard et demi avec la complicité rémunérée de deux hauts fonctionnaires des Finances.

Ceux-ci réagissent aussitôt par une plainte en diffamation.

"Mon service vérifie effectivement les affaires de M. Dassault, avec lequel je n'ai jamais eu au-

(suite page 15)

Sportez-vous bien



par Benoit Pariseau

C'EST EN ECOUTANT L'EMISSION matinale à l'antenne d'un poste de langue française de l'Alberta que m'est venu l'idée d'un sujet pour ma chronique cette semaine. Dans le cadre de l'émission précitée, on présente une rubrique intitulée "Un peu d'humour avec Brin d'Amour". Grégoire Brind'amour est un brave type qui a un léger défaut de langue, en fait les "R" lui échappent. Pour Grégoire la prononciation Or devient "owe", etc. A la Brind'amour, voici mon sujet:

A la recherche de l'Howe: On l'a surnommé le Roi du hockey et pour cause. Gordie Howe est né un 31 mars 1928 à Floral en Saskatchewan. A l'âge de 47 ans, il sait encore compter des buts; en effet, il a maintenant à son actif, une fiche de 102 points pour la saison avec l'équipe des Aeros de Houston. Gordie Howe a réalisé le rêve de sa vie, celui de jouer pour une équipe majeure en compagnie de ses deux fils, Mark et Marty, âgés respectivement de 21 et 22 ans. Gordie Howe n'aurait jamais réalisé son rêve s'il était demeuré dans la ligue nationale. Les droits de Marty appartiennent aux Canadiens de Montréal, ceux du jeune Mark aux Rangers de New York... Et en plus d'avoir trois joueurs de hockey, la famille a quelque chose de plus, un gérant d'affaires: Coleen Howe. Epouse de Gordie, Coleen négotie les contrats des trois athlètes, et il paraît qu'elle n'est pas "commode". En fait, la direction des Aeros lui a défendu accès aux bureaux des directeurs; en franco-albertain, on appelle cela "forcer la note". Coleen Howe a découvert qu'elle avait un produit rentable, et, étant donné que les contrats des trois joueurs arriveront à échéance à la fin de la présente saison, j'imagine que Coleen forçait les négociations, prématurées, sans doute. Maintenant que la direction ne veut plus voir Coleen, et bien, elle a décidé que la famille ne resterait pas à Houston. On sait maintenant qui porte les pantalons dans la famille Howe. Mme Howe a un produit à vendre, mais est-ce un produit qui en vaut le coût...? ? Elle est prête à mettre sur le bloc les trois joueurs à condition qu'elle obtienne le montant et soyez assurés qu'elle ne tolèrera pas les "crottes" de gopher. D'après Coleen, la famille Howe est indispensable aux succès des Aeros et elle a peut-être raison. Pour le prix demandé, la direction pense qu'elle peut très bien trouver d'excellents joueurs ailleurs, et semble-t-il que les Aeros auraient dit le dernier mot: "à prendre ou à laisser". Personne n'est indispensable, regardez nos cimetières! Quelques équipes sont à la recherche de l'Howe, comme dirait Brind'amour. Les Stingers de Cincinnati, les Whalers de la Nouvelle Angleterre, les Cowboys de Calgary, et les Oilers d'Edmonton. La question maintenant est de savoir qui a l'argent pour se permettre une telle dépense. Papa Howe, approchant la cinquantaine, n'a été utilisé qu'à l'occasion cette saison, sa carrière devra un jour se terminer. Marty Howe a du talent, mais n'est pas super étoile; il doit travailler pour accomplir ce qu'il fait. Mais par contre il y a Mark... voilà l'As patineur, magnifique joueur de hockey, magnétiseur de foules. Mais je répète: quelle équipe a les moyens de payer le prix de trois très bons joueurs pour en obtenir qu'un et demi? ? C'est ce qu'on appelle la recherche de l'Howe. Les lingots sont peut-être là, mais le prix? ?

EST-CE LA CHANCE ou bien le talent? Et bien, c'est la chance, le talent, l'expérience et Ray Yauch. Nos chers Eskimos ont réussi à se rendre à la finale de l'Ouest, c'est peu dire, considérant que l'équipe locale n'avait rien d'extraordinaire cette saison. On peut donc juger que les autres équipes de la conférence de l'Ouest, autre que la Saskatchewan, étaient pauvres. Dimanche prochain, la finale de l'Ouest entre les Eskimos et les Roughriders aura lieu. Depuis trois ans, les Eskimos ont eu raison des Roughriders, mais je crois que cette année les choses seront peut-être différentes. Lancaster semble en excellente forme pour se rendre à la coupe Grey... Mais au football il ne faut prendre absolument rien pour aquis... En fin de semaine donc, au dernier coup de sifflet... Dans l'est, ce sera le match entre les Ti-Cats et les Roughriders d'Ottawa.

MEILLEURS COMPTEURS DE LA LIGUE MONDIALE DE HOCKEY:

	Buts	Ass.	Points
HEDBERG; WPG	13	19	32
CLOUTIER, Qué.	18	13	31
S. BERNIER, Qué.	14	17	31
FTOREK; PHO	15	11	26
NILSSON; WPG	10	16	26
SOBCHUK; CIN	9	17	26
NAPIER; BIR	16	9	25
TARDIF; Qué.	10	14	24
LACROIX; SD	6	18	24
HALL; PHO	11	12	23
DUDLEY ; CIN	7	16	23
C. BORDELEAU, Qué.	5	18	23
MAHOVLICH; BIR	3	20	23

NOUVELLES DU FRANCO

1. CHFA ne publiera pas sa programmation à chaque semaine, mais bien plutôt ses annonces spéciales, rectifications, etc... Désolé pour ce malentendu.

2. Il n'y aura pas d'éditorial relatif au côté administratif du Franco. Un éditorial ne pourrait énoncer que des principes ou énumérer des politiques sans nuances, ce qui créerait peut-être, dans les deux cas, davantage d'incompréhensions et d'interrogations, que d'explications.

3. Nous aimerions publier chaque semaine toutes les lettres, articles, remarques, chroniques susceptibles de répondre aux voeux d'un ou de plusieurs lecteurs. Comme nous aimerions répondre à toutes les attentes. Mais nos lecteurs doivent être conscients que nous devons choisir: nous sommes limités par l'espace, le temps, le personnel disponible, etc... Donc, S.V.P., un peu de compréhension et de confiance..

4. Le Franco a été délivré un peu en retard la semaine dernière parce qu'on l'avait oublié, pour des raisons inconnues, au Bureau de poste. La Direction du Franco s'excuse donc pour ce retard mais n'en prend pas la responsabilité.

5. Le MEMO, cette semaine, est en page A.4

6. Pensée de la semaine: " Quelle semaine merveilleuse! "...

Ecole Notre-Dame de Lourdes

Photo: M. Maurice Constantin



Les gagnantes: Nicole Gagné et Nicole Poirier; mention: Carla Fata. Deuxième rangée: le père André Mercure et le père Frank Laverty.

La réunion de parents-professeurs-prêtres de l'école Notre Dame de Lourdes eut lieu mercredi, le 3 novembre avec une belle représentation des parents. Le club de flûte-à-bec et la chorale de l'école, sous la direction de M. Jules Lacoursière, ainsi que la chorale des grades primaires, sous la direction de Mme Carmen Mykula, ont présenté leur répertoire que tous ont beaucoup apprécié.

Les élèves avaient été invités à dessiner un écusson d'école et les travaux de Mlles Nicole Gagné et Nicole Poirier ont été choisis comme étant les plus appropriés.

Quant aux élections: M. François Belzile fut élu président du comité consultatif pour un deuxième terme, et Mme Elizabeth Poirier remplira la fonction de vice-présidente.

Le personnel de l'école Notre Dame de Lourdes apprécie les nombreux parents qui se montrent intéressés au bon fonctionnement de leur école.

ARTS & SPECTACLES

LES SENTIERS DE LA GLOIRE

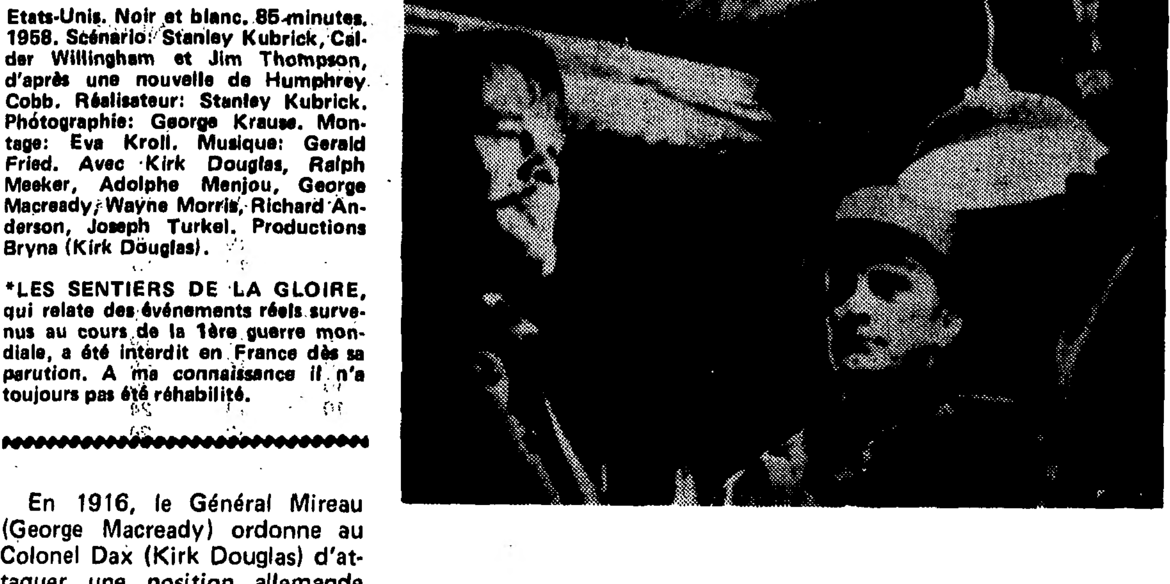
(Paths of glory)

realisé par Stanley Kubrick

Christiane Spénard

Etats-Unis. Noir et blanc. 85 minutes. 1958. Scénario: Stanley Kubrick, Calder Willingham et Jim Thompson, d'après une nouvelle de Humphrey Cobb. Réalisateur: Stanley Kubrick. Photographie: George Krause. Montage: Eva Kroll. Musique: Gerald Fried. Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Menjou, George Macready, Wayne Morris, Richard Anderson, Joseph Turkel. Productions Bryna (Kirk Douglas).

***LES SENTIERS DE LA GLOIRE, qui relate des événements réels survenus au cours de la 1ère guerre mondiale, a été interdit en France dès sa parution. A ma connaissance il n'a toujours pas été réhabilité.**



En 1916, le Général Mireau (George Macready) ordonne au Colonel Dax (Kirk Douglas) d'attaquer une position allemande presqu'imprenable, la Colline des Fourmis. Voyant que les soldats n'avancent que de quelques verges, le Général Mireau donne l'ordre à son artilleur de tirer sur les troupes qui ne peuvént sortir des tranchées, et devient hystérique quand l'artilleur refuse. Mireau persuade le Général Broulard (Adolphe Menjou) de la nécessité de renforcer la discipline et de choisir trois hommes au hasard, à titre d'exemple, pour comparaître devant la cour martiale sous l'accusation de lâcheté. Malgré le plaidoyer du Colonel Dax, ils sont condamnés à mort. Dax informe Broulard que le Général Mireau était prêt à faire feu sur ses propres troupes; Broulard ne réagit pas et les hommes sont exécutés. Finale majestueuse: Broulard offre au Colonel Dax les galons du Général Mireau, le félicite de ses machinations. Dax, n'en croyant pas ses oreilles, dégoûté, lui dit où il peut se les mettre, les galons du général.

PATHS OF GLORY (Les sentiers de la gloire) ne gagnerait rien à être en couleur. L'effet dramatique est encore plus direct avec le noir et blanc. Le cadrage est agressif, impressionnant et si éloquent que le film serait compréhensible sans bande sonore. La caméra, avec ses plongées et ses contre-plongées se pose en juge implacable dès le début. Le mouvement est sûr, rapide, énergique.

L'habileté du montage, l'insertion judicieuse de la musique et le jeu parfait des comédiens, apportent une dernière touche à la qualité cinématographique indéniable de ce film.

Ce n'est sûrement pas par hasard que Kubrick s'est attaqué à un tel sujet. Mais rétrospectivement, LES SENTIERS DE LA GLOIRE apparaît comme sa déclaration la plus douloureuse et la plus émouvante au sujet de la nature humaine. Tous ses films soutiennent que l'homme est le pire ennemi de l'homme et qu'il est perdu d'avance parce que la compréhension et la communication sont impossibles. Avec DR STRANGELOVE OR HOW I LEARNED TO STOP WORRYING AND LOVE THE BOMB (Docteur Folamour ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe) il est clair que ses idées n'ont pas changé, mais qu'il possède à présent un humour noir et une amertume qui atteindront leur paroxysme dans CLOCKWORK ORANGE (Orange mécanique). Parallèlement, son habileté de directeur se développant, LES SENTIERS DE LA GLOIRE annonce déjà la voie esthétique dans laquelle il s'engagera de plus en plus profondément. Pour Kubrick, le cinéma est d'abord et avant tout visuel. Quel tour de force que d'avoir pu, avec un récit finalement banal comme celui de BARRY LYNDON, présenter un "spectacle" de 3 heures d'une beauté incroyable!

Je ne crois pas que l'intérêt de Kubrick soit de manipuler les foules. Mais il a poussé la dé-dramatisation jusqu'au bout. Comment ne pas être un peu inquiet, à la sortie d'ORANGE MECANIQUE, alors qu'on réalise qu'il a désamorcé à ce point la violence du film, qu'on l'a regardé sans broncher? Cette dé-dramatisation ressort encore plus clairement quand on constate qu'il n'y a pas de héros dans ses films. Le Colonel Dax n'est pas plus héroïque que les trois hommes qui sont exécutés. Bien sûr, il est bon. Mais l'accent n'est pas mis sur sa bonté. Tout le monde est perdant, pour Kubrick, parce qu'il n'y a pas de "bon côté de la clôture", Alex, dans ORANGE MECANIQUE, n'est ni plus ni moins à plaindre que ses victimes.

A mon avis, c'est une constatation importante. La perpétuation du mythe du héros est la clé de voûte du cinéma, pas seulement de la publicité. Quand un cinéaste a suffisamment d'honnêteté pour ne pas tomber dans le panneau, eh bien bravo!

ONF: aide à l'éducation

L'Office National du Film du Canada présente son nouveau programme "Aide à l'éducation en collaboration avec divers organismes dont le Comité de la programmation audio-visuelle du Conseil des ministres de l'Education, Canada.

Comme il a été démontré que le milieu de l'enseignement utilise déjà en grand nombre les films de l'ONF dans ses divers programmes d'éducation et qu'il souhaite en faire usage encore davantage à l'avenir, la mise sur pied d'un programme d'aide à l'éducation se trouve être une heureuse initiative pouvant profiter à tous.

L'organisation du programme, outre les deux parties ci-haut mentionnées, comprend un coordonnateur de programme du service Média et Recherche de l'ONF dont la tâche consiste à voir à l'application des objectifs du programme et assurer la liaison entre l'ONF et divers comités.

Ce nouveau programme constitue un premier pas concret vers une collaboration grandissante entre le milieu de l'enseignement et cette agence culturelle fédérale qu'est l'ONF dans le domaine de l'audio-visuel en tant que technique d'enseignement.

Les objectifs du programme "Aide à l'éducation" sont: 1) Participer à des ateliers de sensibilisation à l'utilisation rationnelle des média. 2) Produire des versions abrégées de productions françaises existantes pour le milieu de l'éducation. 3) A partir des productions françaises existantes, produire des documents d'accompagnement visuels, sonores ou écrits. 4) Explorer de nouvelles approches d'utilisation et d'intégration de documents audio-visuels. 5) Participer conjointement avec les organismes des ministères de l'Education dans des projets favorisant l'utilisation des média.

Autres services de l'ONF

Documents Radio-Canada: L'ONF distribue maintenant une série d'émissions à incidence scolaire produites par Radio-Canada. Vous pouvez les emprunter gratuitement en utilisant le même procédé de réservation que pour les films 16mm.

Vidéocassette: Tous les films, à l'exception des émissions produites par Radio-Canada, sont maintenant disponibles, pour achat seulement, sur vidéocassette, un nouveau service de l'ONF.

Produits multi-média - (de langue française): Nous vous offrons également un choix de produits multi-média qui constituent des documents complémentaires à certains films 16mm. Films fixes, jeux de diapositives, transparents pour rétroprojecteur, films en boucle et ensembles de média, ces différents produits s'ajoutent et complètent l'information déjà contenue dans ces films.

Pour information et achat veuillez contacter:

Office National du Film
Mlle Rachelle Cournoyer
10031 - 103 avenue
Edmonton, Alberta T5J 0G9

Têtes de Cacahuète



Oh! la jolie souris

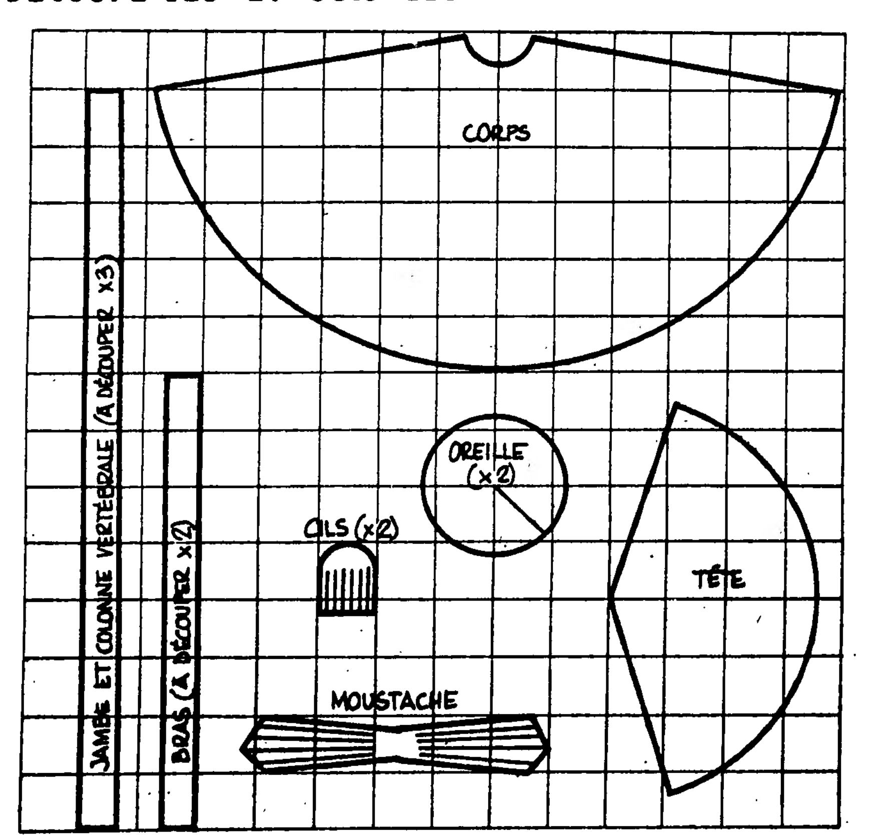
Tu peux la faire toi-même...

MATÉRIEL

• papier bristol • ciseaux • colle ou brocheuse

(Photo et plans : Les marionnettes de papier d'Eric Merinat)

REDESSINE LE PLAN DES MORCEAUX EN TRIPLANT OU QUADRUPLANT LES DIMENSIONS DÉCOUPE-LES ET SUIS LES INDICATIONS CI-CONTRE



TU FAIS D'ABORD LA TÊTE AINSI

GROSSE TÊTE!

PUIS LE CORPS, DE LA MÊME FAÇON

EN LIANT DEUX LONGUES BANDES, TU OBTIENS LA COLONNE VERTÉBRALE...

... À FIXER AU SOMMET DE LA TÊTE

PLACER LES BRAS SUR LA COLONNE ET PLIER AUX ÉPAULES

ROULER POUR FAIRE UNE PATTE

VOILA!

TU METS LE CORPS EN PLACE...

... PUIS LES JAMBES, FIXÉES SUR LA COLONNE, PLIÉES AUX HANCHES ET ROULÉES

FAIS LES DEUX OREILLES

FINIS LA TÊTE EN FIXANT CILS ET MOUSTACHE

MIAOU!

Petites annonces

MISS PALMER

Miss Palmer - lit les lignes de la main et prédit l'avenir dans les cartes. Heures: 9h.00 a.m. - 9h.00 p.m. Pour rendez-vous, signalez le 429-0185.

JONCAS UPHOLSTERING

est à la recherche d'un couple (de préférence), pour le rembourrage de meubles.
– Gens sérieux
– Bon salaire

Tél.: 477-2232

LES ÉCOLES PUBLIQUES DE BONNYVILLE NO. 2665

(District Scolaire de Bonnyville No. 2665)

sont à la recherche de deux professeurs bilingues

– 1 au niveau élémentaire
– 1 au niveau intermédiaire

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

M. Michel Beaudoin
Surintendant,
C.P. 1110
Bonnyville, Alta.
Tél.: 826-3235

QU'A FAIT DASSAULT?

(suite de la page 11)

cun contact direct, commente l'un deux, M. Marcel Tixier, 55 ans, directeur régional des Impôts, le grand patron de la Direction des Vérifications nationales. Toutes ces vérifications, qui sont intervenues régulièrement depuis dix ans, ont été programmées, de nouveau en 1975. Elles ont été élaborées pendant l'hiver et commencées sur place au printemps dernier. Mais il y a encore des enquêtes et des recherches en cours. Une vérification ne se fait pas en huit jours. Et, après, il faut encore attendre les conclusions de la Direction des Impôts."

"Le tabou Marcel Dassault n'existe pas, ajoute l'avocat de M. Tixier. Depuis la fin de 1973, il a fait l'objet d'un redressement fiscal à la suite d'une vérification qui n'est pas encore achevée. Tout cela n'est qu'un montage politique".

A la télévision, M. Dassault reconnaît que son groupe a fait l'objet de redressements fiscaux. Mais sans commune mesure avec la gravité des irrégularités, détournements, abus de biens sociaux et manoeuvres frauduleuses énumérés par le manuscrit.

L'EXPRESS, No. 1320



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 034868001
BLUE QUILLS PROPERTY FOR CANADIAN WILDLIFE SERVICES FENCING, ST-PAUL, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de poste de St-Paul, Alberta ainsi qu'au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, 10415 Princess Elizabeth Avenue, Edmonton.

Date limite: le 19 novembre 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 034874 GRIERSON CENTRE ROOF REPAIRS, EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 25 novembre 1976
Dépôt: $25.00

Directeur du projet: M. S. Pupek
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E., Calgary, Alberta; 701 Edifice Financial, Régina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 1444 rue Alberni, Vancouver, C.B.; Edifice Arthur Meighen, 25 St.Clair Avenue, Est, Toronto, Ontario. Les documents de soumission seront disponibles le 17 novembre 1976 ou à une date ultérieure.

PROJET NO. 85451 MAXIMUM SECURITY INSTITUTION, EDMONTON CONTRACT PACKAGE 4121, SUPERSTRUCTURE

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de construction, le 17 novembre ou à une date ultérieure, aux endroits suivants: Edmonton, Calgary, Régina, Saskatoon, Vancouver; ainsi qu'à la Winnipeg Builders Exchange, Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 13 janvier 1977
Dépôt: $500.00

Directeur du projet: M. S.L. Wright
Ministère des Travaux publics, Calgary
Tél.: (403) 425-5656

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique, électricité, structural steel, maçonnerie, (built up) toiture et autres travaux qui s'y rattachent, soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository situé à l'Association de construction d'Edmonton, 10415 Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

stage de formation

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA organise une session de formation pour les jeunes. Ce stage de leadership durera deux jours, soit les **27 et 28 novembre** et sera tenu à Edmonton. Plusieurs jeunes, de tous les coins de la province, y participeront.

Le stage a deux buts: 1) faire réfléchir les jeunes sur l'avenir de la jeunesse francophone de la province et de Francophonie Jeunesse en particulier et 2) faire ressortir le potentiel de "leadership" qui existe chez ces jeunes.

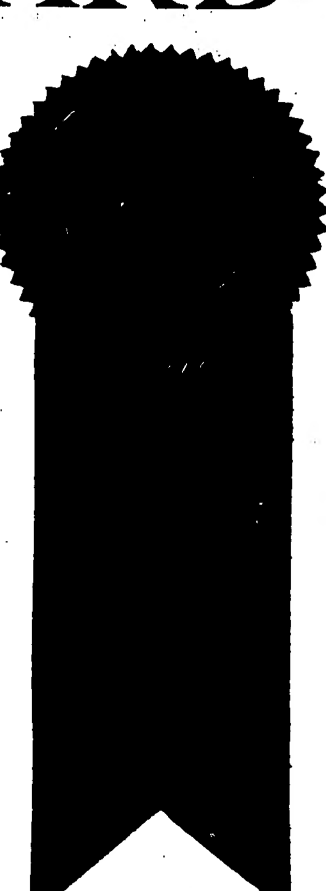
Tout jeune, âgé de 15 à 25 ans, soit étudiant ou sur le marché du travail, intéressé à participer à ce stage est invité à contacter le bureau d'F.J.A. **(8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta)**, ou à téléphoner au président d'F.J.A., **Denis Noel**, en signalant le numéro suivant: **488-4496**. Les frais d'inscription au stage sont de $5.00; les dépenses de transport et d'hébergement sont payées par F.J.A.

HOMMAGE DU GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA

ACHIEVEMENT AWARD

In recognition of outstanding

SERVICE



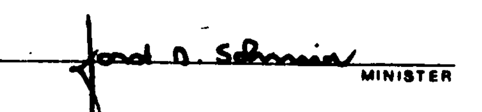
in EDUCATION

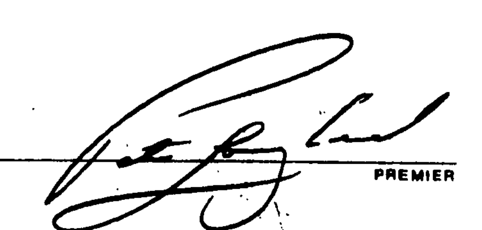
this award is presented to

MARGEURITE DENTINGER

with the best wishes and congratulations of the people and Government of the Province of Alberta.

Dated this 6th day of November, 1976.


MINISTER


PREMIER

ont également été honorés

Sr GERTRUDE HURTEAU,c.s.c

Soeur Gertrude Hurteau, qui se dévoua durant plusieurs années pour les Francophones, dans le domaine de la musique.

M. EUGÈNE TROTTIER

Eugène Trottier, pour son dévouement et sa constante collaboration au sein de l'A.C.F.A.

LES BLÉS D'OR Directrice: Lise Holeton

Les Blés d'or, groupe de danses folkloriques de la région de St-Paul, représentaient le Canada au festival des Pyrénées, en juillet dernier.

ERRATUM:

Dans son édition du 10 novembre dernier, le Franco avait inscrit Hommage de l'ACFA au lieu de "Hommage du Gouvernement de l'Alberta". Le Franco s'excuse donc très sincèrement pour ce malentendu et réitère ses félicitations.